CHOIX QUALITÉ PRIX
P.24
CHAUSSURES PILLOT
Nombreux Magasins PARIS et PROVINCE
LILLE - 73, Rue de Béthune - LE HAVRE - 199, R. du Maréchal-Joffre

JEUDI 31 OCT. 1946
5e ANNEE
N° 729
100, rue Reaumur
Paris, Gut. 80-60
4 francs

D.L. 31-X-1946

France-soir

DÉFENSE DE LA FRANCE – FONDÉ SOUS L'OCCUPATION (14 JUILLET 1941)

E G

Pour être bien rasé!
LE RASOIR ILE DE FRANCE
qui tranche le poil en biais
EN VENTE PARTOUT

DERNIÈRE ÉDITION

Baruch répond à Molotov

« RENONCER A LA BOMBE ATOMIQUE serait pour les U.S.A. UN SUICIDE »

Le délégué atomique américain précise :

« Les États-Unis ne pourront détruire leur stock qu'après un accord général de désarmement »

(De notre envoyé spécial perman. **G.-H. MARTIN**)

NEW-YORK, 30 octobre.

M. BERNARD BARUCH, délégué des Etats-Unis à la commission atomique de l'O.N.U., a déclaré hier — rapporte Associated Press — que ce serait un suicide pour les Etats-Unis de cesser la fabrication des bombes atomiques, tant que les autres nations ne se seraient pas engagées à faire de même.

Cette déclaration est consécutive au discours dans lequel M. Molotov demandait une réduction des armements, l'arrêt de la fabrication des bombes atomiques et attaquait personnellement M. Baruch « dont la philosophie militante mène à une nouvelle guerre.

Un accord n'est pas impossible

M. B Baruch a réclamé avec insistance la création d'un organisme chargé d'empêcher l'usage de la bombe à des fins de guerre.

Plus tard, une heure après la fin du discours de Molotov, Bernard Baruch parlait du Waldorf-Astoria forum. Le « New-York Herald Tribune » soulignait que son plan de contrôle de l'énergie atomique n'était pas rigide et pourrait être modifié, étant entendu que les Russes témoigneraient du désir d'arriver à un accord substantiel et qu'on n'assisterait pas à la répétition « atomique » du pacte Briand-Kellog.

B. Baruch a notamment déclaré :

« Nous sommes prêts à accepter une convention ou un traité soviétique pour mettre hors la loi et détruire notre stock de bombes. En fait, nous avons proposé à l'origine un plan analogue, mais seulement comme faisant partie d'un tout. »

M. Baruch a fait ensuite remarquer que produire l'énergie atomique pour la paix ou la guerre était à peu près la même chose.

Une performance acrobatique

C'est devant les délégués ahuris de cinquante et une nations que M. Vyacheslav Molotov exécuta hier la performance la plus acrobatique à laquelle on ait sans doute jamais assisté dans l'arène de Flushing qui, il y a quelques jours encore, servait de piste aux patins à roulette l'été et au patinage sur glace à la jeunesse newyorkaise.

« C'est le discours le plus habile qu'ait jamais prononcé M. Molotov ! » s'exclama en sortant de la séance l'ambassadeur du Canada à Moscou, M. Wilgress, qui connaît pourtant les Russes et ne s'étonne pas facilement.

La délégation soviétique devait se réjouir à l'avance, car elle s'était fait attribuer 150 sièges pour ses invités d'honneur. Le discours de M Molotov marque une nouvelle confiance qu'il a dans le « sex appeal » de ses formules de politique étrangère. En effet, alors que jusqu'ici la Russie avait témoigné une méfiance persistante envers l'assemblée de tous les pays, voulant réserver les grandes questions au Conseil de sécurité, tout d'un coup, aujourd'hui, M Molotov invoque l'autorité populaire de l'Assemblée, lui demandant de faire entendre sa voix par-dessus la tête du Conseil de sécurité. Bien mieux, après la traduction de son discours, M. Molotov se releva et, à la stupéfaction générale, comme s'il voulait « cueillir ses choux juste après les avoir plantés », il demanda aux délégués de l'Assemblée d'exprimer immédiatement leur avis sur les propositions qu'il venait de présenter. Il fallut l'intervenir

1 SUITE PAGE 3

LES ACCORDS DU VIN APPROUVÉS AU CONSEIL DES MINISTRES

ÉLECTIONS MUNICIPALES AVANT JANVIER

Le Conseil des ministres de ce matin, auquel n'assistaient ni MM. Naegelen, Francisque Gay et Marcel Paul, a été presque uniquement consacré aux questions de ravitaillement, encore qu'on n'ait pas eu le temps de traiter celle de la viande. On assure, toutefois, que le gouvernement est décidé à se montrer intransigeant sur les prix.

Le problème des livraisons de vin notamment a fait l'objet d'une communication très détaillée de M. Georges Bidault qui, comme on le sait, a pris l'affaire en mains. Il a indiqué sur quelles bases, dans le cadre des décisions prises par le gouvernement lors de sa dernière réunion et avec l'accord des producteurs, pouvaient être assurées les livraisons de vin.

Un échange de vues, auquel participaient MM. Yves Farge, ministre du Ravitaillement, et Jules Moch, ministre des Transports, suivit cette communication.

Pour les six litres par mois...

En bref, il résulte que les propositions faites hier soir, au cours des entretiens entre M. Bidault et les délégués des viticulteurs, ont été approuvées. On confirme que les producteurs de vin sont d'accord. Il ne fut pas question des 6 litres par mois attribués aux consommateurs, dès janvier : le modus vivendi établi laisse entendre que les mesures prises auront pour but de concourir à ce résultat.

Les viticulteurs obtiennent que leur part réservataire, destinée au marché libre atteigne un peu plus des 5 % proposés. Elle ne leur sera toutefois accordée qu'après qu'ils auront livré au Ravitaillement les quantités exigées par celui-ci.

Ajoutons que M. Georges Bidault a reçu une nouvelle fois, cet après-midi, les délégués des viticulteurs pour leur communiquer les décisions du Conseil.

Les industriels de guerre allemands jugés comme criminels

M. Teitgen, ensuite, a fait une communication sur le procès des grands industriels allemands. A ce sujet, il a exposé au gouvernement quelle est la thèse de la France ; en l'occurrence, les industriels allemands doivent être jugés comme criminels de guerre.

Le régime de Marseille

M. Depreux, ministre de l'Intérieur, après avoir parlé de la réglementation de l'affichage électoral, a entretenu ses collègues de la situation administrative de la ville de Marseille. Aux termes de la loi de 1884, la municipalité est dissoute, car, par le jeu des démissions qui se sont produites à Marseille, le quorum n'est plus atteint au conseil municipal. Sur 63 élus, en effet, on ne compte plus maintenant que 26 présences. En conséquence, une délégation de sept membres sera élue à la proportionnelle, délégation qui aura pour charge d'élire un président en remplacement du maire actuel, M. Cristofol, communiste.

Proches élections municipales

M. Edouard Depreux a, en outre, indiqué que les élections municipales, non seulement pour Marseille, mais pour l'ensemble du territoire, devraient avoir lieu à une date aussi rapprochée que possible et avant le mois de janvier.

Le Conseil a donné son accord au ministre des Armées pour l'appel du deuxième contingent de la classe 1946 par fractions échelonnées à partir du 15 novembre.



Quelques centaines de Parisiens, rassemblés au carrefour de l'avenue Montaigne et du rond-point des Champs-Elysées, ont assisté, à 11 heures, sous un soleil splendide, à l'inauguration de la station du métro « Franklin-Roosevelt », qui remplacera « Marbeuf-Rond-Point-des-Champs-Elysées». Après un discours de M. Vergnolles, président du Conseil municipal de Paris, la plaque, jusque-là voilée par des drapeaux aux couleurs des U.S.A., de la France et de la Ville de Paris, a été découverte par quatre contrôleurs de la compagnie du Métropolitain, qui lui faisaient une garde d'honneur. M. Jefferson Caffery, ambassadeur des Etats-Unis à Paris, prononça à son tour quelques mots en français et la cérémonie s'acheva par l'audition de l'hymne national américain.

STATION ROOSEVELT
ex-Marbeuf-Champs-Élysées

UN TÉMOIN DE LA GESTAPO ose mettre en cause Geneviève de Gaulle

La plupart des témoins de Marongin, le dénonciateur de « Défense de la France », sont des détenus de Fresnes. Ils assurent que l'accusé avait une « véritable activité de résistant » ou qu'il venait en aide à ses camarades de déportation.

Le record de la sensation est facilement obtenu par un Allemand, cité par la défense.

Cet Allemand, ancien policier du service S.D. de l'avenue Foch, a le cynisme d'affirmer que les seuls indications figurant au dossier allemand sur l'organisation du mouvement « Défense de la France » provenaient de... Geneviève de Gaulle, qui aurait aussi dénoncé ses camarades !

Ni M. Ledoux, ni M. Sudaka ne peuvent laisser passer une aussi ignoble assertion : ils se dressent dans un mouvement de commune indignation. La défense renonce enfin à ce témoin et cet ci-ci quitte la salle sous les cris de haine de l'assistance...

AU PALAIS DE LA MUTUALITE

Les boulangers parisiens réclament plus de pain et du pain meilleur

Après avoir vu les ménagères se presser à leurs portes, ce matin, pour ne pas manquer de pain, les boulangers de la région parisienne, à 13 heures, ont fermé leurs boutiques.

Et les voici maintenant réunis, depuis 15 heures, en un grand meeting de protestation au Palais de la Mutualité.

Les boulangers parisiens, comme « France-soir » l'avait annoncé, ne veulent plus faire le plus mauvais pain de France. Soutenant, avec les représentants en farines, que la récolte 1946 est de 85 millions de quintaux et non de 60 ou 65 millions, comme le disent les statistiques officielles, ils réclament : 1. l'accélération des livraisons de la farine blutée à 85 % ; 2. l'augmentation de la ration de pain ; 3. la liberté de choisir leurs fournisseurs de farine.

PAS DE PAIN BLANC avant fin novembre

Malgré l'arrêté préfectoral paru ce matin

L'arrêté préfectoral ramenant le taux de blutage du blé de 95 à 85 0/0, pour la Seine, ne paraît que ce matin au « Bulletin municipal » alors que la décision du Conseil des ministres remonte déjà à la semaine dernière.

C'est le 30 octobre, à 0 heure, que doit commencer la nouvelle fabrication. **Pour avoir du pain presque blanc, il nous faut, en dehors de l'arrêté, avoir aussi de la bonne farine nouvelle. Ce ne sera pas pour le 1er novembre, date indiquée à diverses reprises par les promesses ministérielles.**

Les stocks de farine chez les boulangers et les réserves dans les moulins de la région parisienne (50.000 quintaux environ), représentent une panification de près de trois semaines.

Certains boulangers, dont l'approvisionnement s'épuise, bénéficieront de livraisons plus rapides. Mais ce ne sera guère qu'entre le 20 et le 25 novembre, d'une façon générale, que notre pain quotidien, même avec 5 % de son, rappellera un peu celui d'avant-guerre.

Les étudiants anglais au secours de cette pauvre Allemagne !

LONDRES, 30 octobre (A.F.P.). — La « Cambridge Union », club d'étudiants de cette université a adopté, par 212 voix contre 78, une motion demandant que, dans l'intérêt de la future paix mondiale, les principes de la Charte de l'Atlantique soient appliqués sans réserve à l'Allemagne.

CHAQUE MOIS, 10 MILLIONS DE LITRES D'ESSENCE PASSENT AU MARCHÉ NOIR

SEUL REMEDE : LA LIBERTE COMPLETE

NOUS pouvons vous fournir toute l'essence dont la France a besoin... Vous ne pouvez pas payer !... Aucune importance : la France soldera sa dette dans quinze ans... vingt ans ; quand elle le pourra.

C'est peu après la libération, alors que nos stocks étaient épuisés, que les dirigeants de l'Anglo Persian Oil Company firent ces propositions à l'un des représentants d'une de nos plus grandes compagnies pétrolières.

Cette offre transmise aux ministères de l'Intérieur et de la Production Industrielle reçut une fin de non recevoir. « La France, répondit-on, payera jusqu'au dernier centime de l'essence qu'elle importe. Notre politique actuelle l'exige. »

La France s'orientait alors vers une politique d'exportation intense.

Pourquoi, pensait-on dans les hautes sphères, importer de l'essence puisque toutes les voitures que nous fabriquerons partiront à l'étranger ? Nous nous débrouillerons toujours pour le peu de véhicules circulant en France.

C'est ainsi qu'on en vint au rationnement de l'essence, au S. P., à leur suppression et surtout aux fraudes.

Situation actuelle

En 1946, la situation est changée. 932.000 voitures continuent à rouler, soit 50 % de moins qu'avant guerre. Actuellement, si la circulation est certainement aussi intense qu'avant guerre dans les grandes villes comme Paris, Lyon, Marseille, elle est très réduite dans les campagnes. Pour approvisionner ces véhicules, dont les 80 % circulent grâce au « noir », la France a dû importer pendant le premier semestre de l'année 1946, 931 828 tonnes d'essence, sur lesquels 311.266 tonnes furent raffinées en France. Le montant des diverses sommes versées pour toutes nos importations prévues du 1er juillet 1946 au 30 juin 1947 s'élèvera à 1 milliard 594 millions de dollars. Sur cette somme l'essence ne représente que 70 millions de dollars, soit

Willy SCHILLER.

2 SUITE PAGE 3

J'AI ENTENDU HURLER A LA MORT LES 60 BRAQUES DE BOIS-GERARD

Vous lirez encore dans

INTER

No 59 — 10 fr.

LE MAGAZINE DE L'ACTUALITÉ

EN CAS DE GUERRE, que deviendrait la France ?

■

80 METRES DE MARCHE NOIR

■

Les vrais diamants coûteront-ils moins cher que les faux ?

■

PARIS VA-T-IL MANQUER DE LAIT ?

●

M. Grincheux devant les scandales

M. MARCEL PAUL avait voulu tromper un chirurgien allemand

Une consigne de silence semble avoir été donnée au ministère de la Production Industrielle au sujet de l'état de santé de M. Marcel Paul. On laisse entendre cependant que, contrairement aux informations publiées ce matin, la santé du ministre ne serait pas gravement compromise.

L'accident qui le tiendrait actuellement sur un lit d'hôpital remonte au temps où M. Marcel Paul était incarcéré par les Allemands.

Préparant une tentative d'évasion, il avait simulé une crise d'appendicite. Le chirurgien allemand décida de l'opérer sur le champ. Ayant découvert la simulation, il termina mal l'opération. Depuis cette époque, M. Marcel Paul avait souffert de douleurs au ventre et récemment, à la suite d'un surmenage, son état se serait aggravé.

Mgr SPELLMAN : "L'U. R. R. S. sabote la paix"

NEW-YORK, 30 octobre. (I.N.S.). — Le cardinal Spellman, archevêque de New-York, a déclaré que l'U.R.S.S. tend à dominer le monde et sabote la paix, en vue de créer un chaos favorable au développement du communisme.

Les explorateurs lyonnais sont retrouvés vivants

Ils ont passé 65 heures agrippés à un rocher à 800 mètres sous terre dans la grotte de Verna

(De notre correspondant particulier Georges TARDY)

GRENOBLE, 30 octobre (par téléphone). — A 18 heures, hier, une équipe des plus audacieux spéléologues français, dirigée par M. Chevalier, de la section lyonnaise du Club Alpin, pénétrait, pour la troisième fois en 24 heures, dans la grotte de Verna, où avaient disparu samedi deux jeunes Lyonnais : MM. Marcel Monnayeur, et Roger Jacquin.

Alors que tout espoir paraissait perdu, à 4 h. 30 ce matin, les sauveteurs, après une expédition de 11 heures, ont retrouvé vivants, agrippés à un rocher, les deux jeunes explorateurs : ils étaient restés enfermés dans la grotte pendant près de 65 heures.

Au fond de la grotte de 800 mètres

On connaît le drame : samedi, ces deux jeunes gens étaient partis pour explorer la grotte de Verna, sur le plateau calcaire de Crémieu et qui a la forme d'un vaste boyau d'un mètre cinquante de diamètre, sur une profondeur de 800 mètres environ. Quatre grands lacs se trouvent dans cette grotte, dont l'extrémité se trouve bouchée par un espèce de syphon absolument infranchissable.

MM. Marcel Monnayeur et Roger Jacquin espéraient forcer ce dernier passage. Ils étaient munis d'un canot pneumatique et commencèrent leur expédition aux premières heures de la matinée de dimanche. On ne devait plus les revoir.

Une lampe à acétylène, des vêtements...

Folles d'anxiété, les familles des deux disparus accoururent à Varna et alertèrent le maire, M. Carrel, spéléologue. précisément, de ces explorations souterraines.

Bientôt un détachement de pompiers de Lyon et une équipe de spéléologues pénétrèrent dans la grotte : la seule trace qu'ils trouvèrent des deux explorateurs furent une lampe à acétylène et des vêtements qui se trouvaient à mi-parcours du chemin qu'avaient dû suivre MM Monnayeur et Jacquin.

Enfin, une troisième expédition, qui devait réussir comme on le sait, a approché les deux rescapés qui, malgré une grande fatigue sont en excellente santé.

« Alors que nous atteignions le quatrième grand lac, soudain notre embarcation a chaviré, ont-ils déclaré. Plongés dans l'obscurité, nous avons pu nous hisser sur un des rochers visqueux émergeant de l'eau glacée. Le courant avait emporté notre matériel et nous ne pouvions songer gagner la sortie à la nage. »

Goering m'a dit :

« LE PEUPLE ALLEMAND NOUS ELÈVERA UN JOUR DES MAUSOLÉES »

SPEER s'offrit ensuite à me décrire les somptueux abris antiaériens où le chef de la Luftwaffe vécut la débâcle allemande

par **le capitaine G.-M. GILBERT**

l'officier américain attaché aux grands criminels de guerre

Les services psychologiques de l'armée américaine avaient assigné au capitaine G.-M. Gilbert la tâche de rester en contact permanent avec les grands criminels de guerre jusqu'au jour de leur châtiment.

A cet officier américain, les chefs nazis, sur le point de mourir, ont fait leurs dernières confessions. Ils les a consignées dans le saisissant document dont France-soir *poursuit la publication en exclusivité.*

DANS le courant de février, il fut décidé que les prisonniers seraient isolés et ne pourraient se rencontrer que dans la salle du jugement. Jusque là, ils avaient pu se voir pendant la promenade quotidienne et pendant les suspensions d'audience. Goering prit la chose très mal.

Déprimé comme un enfant, il demanda pourquoi on punissait les accusés de la sorte. Il conclut, d'ailleurs à juste raison, que la domination qu'il avait exercée sur ses camarades y était pour quelque chose.

" Même s'il faut attendre 50 ans "

Un jour il me déclara :

— *Dans la solitude de cette cellule, je me fais déjà assez de reproches à moi-même. Je me mets à regretter de ne pas avoir pris une route différente, de ne pas avoir vécu une autre vie, au lieu d'en arriver à cette fin-là.*

Il était certainement sincère en disant ces paroles.

Il me pria d'intercéder auprès du commandant pour qu'il fût possible aux prisonniers de s'entretenir, ne fût-ce que pendant les heures des repas.

Speer, pour sa part, me déclara que cette mesure était venue à point, parce que Gœring commençait « à exercer une réelle pression » sur ses compagnons.

— Il a pris Funk à partie, il y a deux jours, pendant la promenade dans la cour, me dit Speer. Il l'a exhorté à s'habituer à l'idée que sa vie était sacrifiée en tout état de cause et qu'il ne lui restait plus qu'à faire cause commune avec lui et à mourir en martyr.

» De plus, il lui a dit qu'il était inutile de s'inquiéter, parce qu'un jour — même s'il fallait attendre cinquante ans pour cela — le peuple allemand se relèverait à nouveau, les considérerait alors comme des héros et transporterait leurs dépouilles dans un sanctuaire national où elles reposeraient sous le marbre.

" Je ne suis pas un monstre "

Un soir, que j'étais allé voir Goering, je le trouvais occupé à essuyer son assiette de prisonnier avec des morceaux de pain. Entre les bouchées, il me supplia de la sorte :

— Réellement, professeur, il y a une chose que vous devez comprendre : je ne suis pas un monstre impitoyable sans respect pour la vie humaine. Ne croyez pas que j'ai été insensible aux atrocités commises. N'oubliez pas que je n'en étais pas responsable.

» J'ai fait tout ce que j'ai pu pour

3 SUITE PAGE 3

SES VÊTEMENTS NE LUI PLAISAIENT PAS : Il le tue

Témoin numéro un, le frère de Tino Rossi est gardé à vue

Quand l'horloge marqua 22 h. 15, il n'y avait plus, hier, que quatre clients au café « l'Etape », rue de la Convention : Dominique, Samuel Pouilloux, mécanicien, 15, boulevard des Invalides, Fernande et Joseph Rossi, le frère du célèbre chanteur corse.

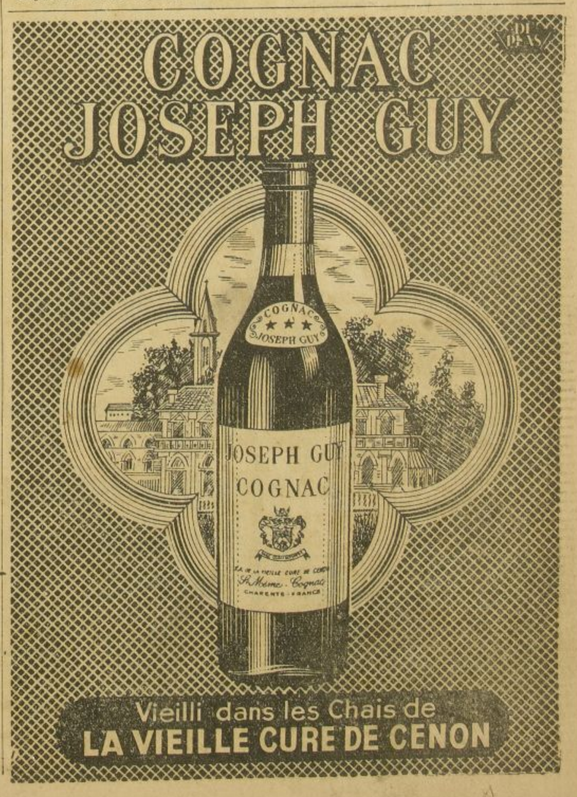
Pouilloux était à côté de Fernande, avec qui, depuis plusieurs semaines, il était en très bons termes.

Dominique, à l'autre bout du bar, se mit à rire. Pouilloux n'avait pas eu le temps de quitter ses « bleus » de mécanicien. Dominique trouvait ça drôle.

Mais, au bout de quelques minutes, le mécanicien se fâcha. Une bagarre éclata. Dominique, sortant son revolver, fit feu sur Pouilloux qui, la colonne vertébrale brisée, devait mourir quelques heures plus tard, à l'hôpital Boucicaut.

Après ce meurtre, les inspecteurs Poncelet et Soliec, de la brigade criminelle, ont ouvert une enquête. Jusqu'à présent, Dominique n'a pas été retrouvé.

Le frère de Tino Rossi a été entendu dans l'après-midi. Plusieurs contradictions ayant été relevées dans ses déclarations, le commissaire du quartier Javel a décidé de le faire garder à vue momentanément. Joseph Rossi est donc, pour l'instant, gardé au poste de police de la rue Lacordaire.



Allez au théâtre...

OPERA, 20.30, Soir de fête, Grisi, Coppélia.
OPERA-COMIQUE, 20, Les pêcheurs de perles, Angélique.
COMEDIE-FRANÇAISE, 20.45, Le jeu de l'amour et du hasard, Fourberies de Scapin.
AGNES-CAPRI, 21, L'Hôtel des neiges.
AMBASSADEURS, 21, Le Secret.
AMBIGU, 20.45, Freddy la valise.
ANTOINE, 20.45, Dix petits nègres.
ATELIER, 20.30, Les Frères Karamazov.
APOLLO, Relâche.
ATHENEE, 20.30, La Folle de Chaillot.
BOUF. DU NORD, jeudi, 20.30, La Strasbourgeoise
BOUFFES-PARIS., 20.45, Le Saint-Bernard.
CAPUCINES, 20.45, Revue des Capucines.
CHARLES-DE-ROCHEFOOT, 21, Créanciers.
CHATELET (pres. priv.), 20.30, Chas. d'images
COM. CH.-ELYS., 21, Vs ne l'emport pas av. vs.
COMEDIE-WAGRAM, 21, L'Ecole des faisans.
DAUNOU, 21, Azaïs.
EDOUARD-VII, 20.30, Derniers Seigneurs.
GRAMONT, 21, Notre petite ville.
GD-GUIGNOL, 21, Le bateau des mille car.
GYMNASE, 20.45, Les parents terribles.
HEBERTOT, relâche.
HUMOUR, 21, Les vacances de Pat.
LA BRUYERE, 20.45, Un ange passe.
MADELEINE, 21, Si je voulais.
MARIGNY, jeudi, 20.45, Fausses confid. Baptiste

LOUEZ VOS PLACES AGENCE DES THEATRES 14, Bd DE LA MADELEINE OPE. 97-93

MATHURINS, 21, L'Extravagant Captain Smith.
MICHEL, 20.50, Quand le diable y serait.
MICHODIERE, 20.45, Auprès de ma blonde.
MONCEAU, 21, M. de Falindor.
MONCEY, jeudi, 20.45, Le bar du crénuscule.
MONTPARN.-G.-BATY, 20.45, Mégère apprivoisée.
NOCTAMBULES, 21, Les Incendiaires.
NOUV.-LANCRY, 21, Eux et nous.
NOUVEAUTES, 21.10, Georges et Margaret.
ŒUVRE, jeudi, 21, Nana de Herrera.
PALAIS-ROYAL, 21, Descendez on vs demande.
PIGALLE, Relâche.
PORTE-SAINT-MARTIN, 21, Embrassez-moi.
POTINIERE, 21, Huis clos.
RENAISSANCE, jeudi, 21, Arsenic et vieil. dent.
SAR.-BERNHARDT, 20.45, La Terre est ronde.
STUDIO CH.-ELYSEES, 20.45, Maison de Bernarda, Perlimplin.
TH. DE PARIS, jeudi, 21, Le mouton noir.
THEATRE DE POCHE, 21, La Légende de Lescoff
TH. ST-GEORGES, 20.45, Les J3.
VARIETES, 21, Balthazar.
VERLAINE, 21, Le bal des pompiers.
VIEUX-COLOMBIER, 21, Mégarée.

OPERETTE

CASINO-MONTP., 20.45, La belle de Cadix.
GAITE-LYRIQUE, 20.45, Les cents vierges.
MOGADOR, 20.30, No, No, Nanette.

CONCERTS

TH. CH.-ELYS., 20.45, Orch. Phil. Tchèque.
GAVEAU, 21, Quatuor Lœwenguth.
ECOLE NORMALE, 21, Cercle de Brunhoff, pian.
CONSERVATOIRE, 21, Jacq. Durand, pian.

VARIETES

A.B.C., 20.45, J. Aubert, L. Fayol.
ALHAMBRA, 21, On chante ds mon quartier.
BOBINO, 21, Georgius.
CAS. DE PARIS, 20.30, Paris extra-dry.
CONCERT MAYOL, 20.30, La Revue.
ETOILE, jeudi, 21, Edith Piaf.
EUROPEEN, 21, J'y crois.
FOL.-BERGERE, 20.15, C'est de la folie. (S.Prim)
LIDO, 23, Floor-Show.
PETIT-CASINO, 21, La cabane bambou (dern.).
TABARIN, 21.30, La joie renait.
CAVEAU REPUBL., 21, Sounlex, Bertel, Groffe.
COUCOU, 21, Qui Rit Bikini.
DEUX-ANES, 21, Le Professeur Prune.
DIX-HEURES, 22, Rude la Paix.
LUNE ROUSSE, 21, Dans un fauteuil.
MEDRANO, 21, Nouveau programme.
NOUV. CIRQUE D'HIVER, 21, Cirque 1900.

...et au cinéma

Films français

AGRICULTEURS, La Bataille du rail.
BALZAC, Patrie.
BIARRITZ, Il suffit d'une fois.
CESAR, La Grande Illusion.
CINEAC-MADELEINE, La Grande Illusion.
CINECRAN, On demande un ménage.
CINEPRESSE-CLICHY, Sidonie Panache.
CINEPRESSE-RASPAIL, Sidonie Panache.
CINEPRESSE-RUPLB., Sidonie Panache.
CINEPRESSE-TERNES, Sidonie Panache.
CLICHY-PALACE, L'Idiot.
COLISEE, La Belle et la bête.
ELDORADO, On demande un ménage.
ERMITAGE, La revanche de Roger la Honte.
FRANÇAIS, La foire aux chimères.
GAUMONT-PALACE, Le Père Tranquille.
HELDER, Patrie.
IMPERIAL, On demande un ménage.
MADELEINE, La Belle et la bête.
MARIGNAN, Symphonie pastorale.
MARIVAUX, Symphonie pastorale.
MAX-LINDER, La revanche de Roger la Honte.
MOULIN-ROUGE, Aff. du collier de la reine.
OLYMPIA, Il suffit d'une fois.
PALAIS-ROCHECHOURT, L'Idiot.
PARAMOUNT, Le Revenant.
PORTIQUES, Gribouille.
RADIO-CITE-BASTILLE, Sidonie Panache.
RADIO-CITE-MONTPARNASSE, Sidonie Panache.
REX, perm., Le Père Tranquille.
ROYAL HAUSSMANN (Club), L'assassin n'est pas coupable.
ROYAL HAUSSM. (Studio), L'empreinte du dieu.
SCALA, Patrie.
URSULINES, La bataille du rail.
VIVIENNE, Patrie.

Films parlants anglais sous-titrés

ARTISTIC, Folle Alouette.
AUBERT, La Justice des hommes.
BONAPARTE, Sous le ciel d'Argentine.
BROADWAY, Rendez-vous à minuit.
CINE-OPERA, Du sang dans le soleil.
CINEPRESSE-CHAMPS-ELYSEES, Soupçons.
CLUB DES VEDETTES, La Justice des hommes.
DELAMBRE, Une certaine femme.
ELYSEES-CIN., La Sœur de son valet.
GAITE-ROCHECH., Assurance sur la mort.
LORD-BYRON, La Maison de la 92e rue.
MARBEUF, Citizen Kane.
NAPOLEON, Hitler et sa clique.
PAGODE, Hitler et sa clique.
PANTHEON, Le voleur de Bagdad.
PARIS, Mon amie Sally.
STUDIO-28, Lady Admilton.
TRIOMPHE, Back Street.

Films parlants anglais doublés

CAMEO, Du sang dans le soleil.
CINEMONDE-OPERA, Les mains qui tuent.
CINEPHONE-MONTP., Vivre libre.
LA ROYALE, Les mains qui tuent.
MIMEPHONE (15, Bd Ital.) 15, 18.30, 20 h. Séances gratuites pour apprendre l'anglais
NIEL, Rendez-vous.
NORMANDIE, Vendetta.
PEREIRE PAL., C'est arrivé demain.
RADIO-CINE-OPERA, Soupçons.
ROYAL-HAUSSM. (Méliès), Mille et une nuits.
St-LAZARE ACT. (Perm.) Sublime Sacrifice

Film russe

EMPIRE, Matricule 217.

Presse filmée

CINEMA DES CHAMPS-ELYSEES.

RADIO-CRITIQUE

UN FILM CLANDESTIN

Si curieux que cela puisse paraître, c'est à Dame Radio, cette vieille imbécile, soumise à tous les vents, qu'il appartient de jouer parfois, grâce à quelques hommes libres, appelés par hasard devant ses micros, les redresseuses de torts.

Pendant l'émission d'hier soir de « Ce soir en France », Francis Crémieux ayant rencontré Georges Altmann, par le plus grand des hasards, notre ami lui a parlé longuement, avec la douceur véhémente et l'honnêteté qui font son charme, du film de Georges Rouquier : « Farrebique », éliminé par la sottise et le parti-pris intéressé, du festival international de Cannes.

« Farrebique » est un bon film auquel la palme du martyre n'ajoutera rien.

Mais Georges Altmann est un homme bien sympathique, avec ses partis-pris irritants et son souci d'objectivité.

Pierre LAROCHE.

Ecoutez à la Radio

MUSIQUE. — 18 (P.P.), Variétés (disques) ; 18.45 (P.N.), Musique de chambre : Festival Paul Ladmirault; 19.40 (P.P.), Notes sensibles; 19.45 (P.P.), Delacroix et ses musiciens; 20 (P.N.) et 20.30 (P.P.), Musique variée; 20.30 (C.E.), Partition de films ; 21.30 (C.E.), Les gaîtés de la musique ; 22.50 (P.P.), Musique légère; 23 (P.N.), La clé du chant : Les Huguenots: 23.17 (P.P.), Inviattion à la danse.

THEATRE - LETTRES. — 20.15 (C.E.), Une nouvelle de Mme de La Fayette lue par Berthe Bovy; 21 (P.P.), « Font aux Cabres », fresque dramatique de Lope de Vega, avec Harry Kruner, Anita Soler; 21.15 (C.E.), Prières de Ch. Péguy; 22 (C.E.), Gérard de Nerval, par Jean Cayrol; 22.30 (P.N.), Luc Durtain regarde l'univers et les hommes

VARIETES. — 18.10 (P.P.), Ah ! mon beau château ! 18.15 (P.N.), Banc d'essai des artistes lyriques; 19 (P.P.), Manhattan trio; 19.30 (P.P.), C'est arrivé chez nous: 20.24 (P.N.), Mon village; 20.45 (C.E.), Fondu enchaîné; 20.55 (P.P.), Au bonheur des enfants, avec les clowns Pipo et Rhum.

4 A

Pour la première fois depuis la dernière guerre

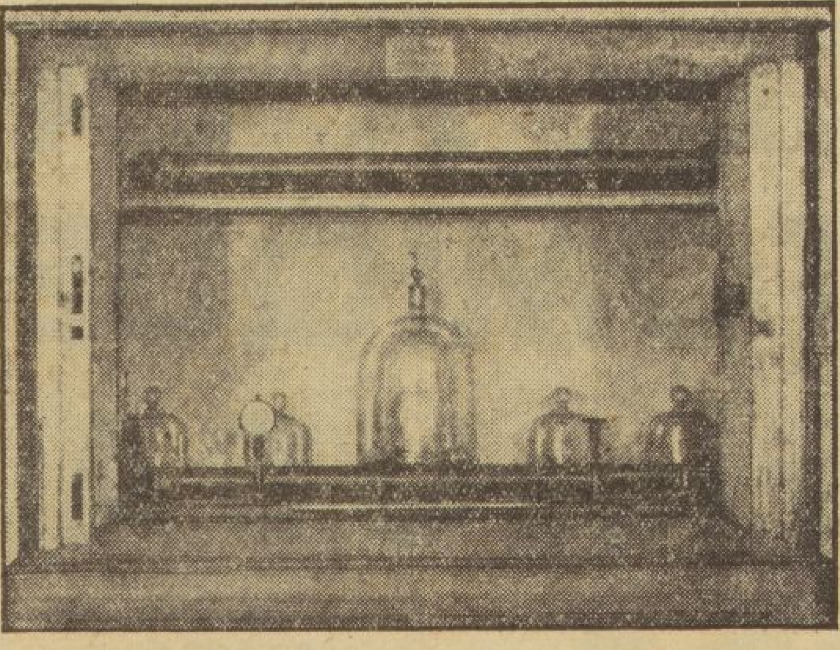
LES REPRESENTANTS DE 31 NATIONS ont constaté que le mètre et le kilogramme étalons confiés à la France *sont bien à leur place*

...dans leur temple de béton armé à plusieurs pieds sous terre.

Un bâtiment isolé du parc de Saint-Cloud dont l'automne effeuille les arbres.

Des hommes sont là, une quinzaine... Ils parlent à voix basse, font peu de gestes.

Puis, l'un derrière l'autre, sans bruit, ils descendent des marches d'escalier qui s'enfoncent dans le sol. Parfois, ils s'arrêtent, cependant qu'une à une, éclairant un dédale de couloirs, des lampes s'allument.



Voici la vitrine qui renferme le mètre et le kilogramme étalons.

Au passage, on aperçoit les murs vernissés et, en certains endroits, quelque puissante armature de béton brut.

Ils s'arrêtent ensemble devant une porte fermée.

L'un d'eux introduit une clé, cependant qu'un de ses compagnons manœuvre une seconde serrure.

Ensuite, avec une clé différente des deux précédentes, un troisième personnage doit ouvrir une autre porte.

Et les voici tous rassemblés dans un étroit espace que peuvent, seuls, quitter ceux d'entre eux qui, détenant les grades les plus élevés, ont le droit de pénétrer dans le saint des saints du temple souterrain.

Un véritable temple, mais voué exclusivement au culte de la science. Si minutieuses et étranges qu'apparaissent aux yeux des profanes les précautions prises, l'opération rituelle de ce jour n'a rien d'inquiétant. Elle s'accomplit conformément à la convention universelle du Mètre passée — en 1875 — entre trente et un Etats.

Le cadre en est simplement le siège du Bureau International des Poids et Mesures dont, pour la première fois, après les années de guerre, se réunit le comité chargé de prendre les décisions administratives et scientifiques indispensables. Il a, en outre, mission de constater que les étalons du mètre et du kilogramme sont toujours à leur place dans la profonde retraite où, selon le vœu des Conventionnels de 1793, ils offrent les unités de mesure « à tous les temps, à tous les peuples ».

Ces unités ont été copiées avec une fidélité scrupuleuse sur les étalons originaux des archives nationales. A peine quelques dix millièmes de millimètres d'écart pour le mètre, de quelques cent millièmes de milligrammes pour le kilo.

On a tiré des répliques de ces étalons fondamentaux, les « témoins », qui sont là dans le caveau, trois pour le mètre, six pour le kilogramme, enfermés dans le même coffre-fort.

Encore que soit interdite l'entrée du sanctuaire, le président, un anglais, M. Sears veut bien autoriser ses collègues à passer tour à tour sur le seuil pour y jeter un regard.

Mais comme il faut qu'ils attestent l'existence de l'étalon, enfermé dans sa double gaine de cuivre et de bois, on le leur apporte dans la pièce voisine, où ils le contemplent avec une respectueuse attention. Cette longue règle en forme d'X, qui brille d'un éclat plus pur que l'argent, est vraiment imposante dans son étui de velours rouge. Il faut se pencher très près pour distinguer les traits presque invisibles tant ils sont fins, les « mouches » qui marquent la longueur du mètre. On remet vite dans ses boîtes le précieux objet où les hommes ont matérialisé leur passion de la mesure et leur tyrannique besoin d'unité. On l'emporte, on le dépose dans le coffre d'où il ne sortira plus de longtemps.

Sous la conduite de M. Albert Pérard, le savant directeur du Bureau International, toutes les portes sont closes avec le même cérémonial, les trois clés se séparent avec ceux qui les ont apportées, et l'on rétablit les dispositifs secrets d'alarme défendant contre toutes indiscrétion l'inestimable dépôt que les nations du monde ont confié à la France.

René SUDRE.

NOS LECTEURS ONT LA PAROLE

Les allocations familiales et leur problème

M. Marcel Mertens, à Marseille, nous fait parvenir un véritable traité sur les réformes à apporter au régime des allocations familiales. Nous en extrayons quelques passages.

« Le législateur s'est placé trop exclusivement au point de vue natalité. Pour assurer à la France un avenir, il ne suffit pas qu'elle ait des citoyens ; il faut encore que ceux-ci soient élevés et encadrés dans des familles saines. Il ne faut pas, en lassant les bonnes intentions, contraindre la femme à quitter le foyer pour l'usine ou pour le bureau.

» La base du système doit, elle-même, être révisée. Le salaire moyen départemental offre, à notre époque d'inflation, une instabilité trop grande. Fondé sur une division administrative du pays, il ne correspond pas toujours à la réalité économique.

» Par application du décret-loi du 29 juillet 1939, le montant des prestations diffère dans une même localité, selon le lieu du travail du chef de famille. Cette unification est, dans une certaine mesure, injuste et anormale. C'est ainsi que certaines familles qui sont logées dans les banlieues où les salaires professionnels subissent quelquefois un abattement plus ou moins important sur celui des grandes villes, sont véritablement lésées.

» Afin d'éviter de telles erreurs, une mesure s'impose : remplacer le salaire moyen départemental par le salaire minimum réel du manœuvre, facilement contrôlable par les syndicats.

» Il faut signaler également l'injustice grave commise en excluant du bénéfice de l'allocation de salaire unique la famille naturelle. Les enfants doivent-ils donc manquer du nécessaire parce que la relation de leurs parents est irrégulière ? Refuser ce droit, c'est condamner des innocents à une vie plus que médiocre.

» La logique ne serait-elle pas également de remplacer la notion « enfant à charge » par celle de « parent à charge », comprenant ainsi autant les ascendants que les descendants infirmes d'une famille, quel que soit l'âge, s'ils sont dans l'incapacité d'exercer un travail.

» Et ne serait-il pas naturel qu'on pense à créer une allocation de logement qui rendrait possible une revalorisation des loyers et faciliterait la reconstruction des villes ?

» La maison est en effet l'alvéole de la famille. Elle est associée à sa vie intense et exerce sur sa destinée une influence décisive pour le bien comme pour le mal. Considérée sur ce plan, la maison n'est plus un assemblage de matériaux mais une sorte de prolongement de la personnalité familiale. L'allocation de logement serait le premier pas dans la voie de la reconnaissance de la maison familiale. Attribuée aux familles d'au moins quatre enfants, ce serait la lutte contre le taudis. »

Marcel HERTENS,
2, rue Abbé-Faria,
MARSEILE.

L'idée de remplacer la politique nataliste par la politique familiale peut se défendre. Le problème de la dénatalité ne sera pas du tout résolu par un niveau de vie plus élevé ; si étrange que cela puisse paraître, ce pourrait être le contraire. Plus d'un démographe a mis ce point en valeur.

Pour ce qui est de la base actuelle de calcul des allocations, seul l'usage démontrerait que la base du salaire minimum du manœuvre serait meilleure.

Enfin, dans tous les grands pays dit « civilisés », on part de ce principe que la famille légitime est la cellule nécessaire de la nation. C'est pourquoi la défense de la famille naturelle est souvent si peu prise.

Toutes ces questions font l'objet de nombreuses discussions et d'études sans que l'unanimité y soit obtenue.

La lenteur de l'autobus 66

Le matin, la lenteur des voitures sur la ligne 66 est vraiment excessive, tant l'encombrement, la cohue, le désordre règnent dans le secteur des Halles. De la rue Beaubourg à la rue Montmartre, il n'est pas rare de mettre de 15 à 20 minutes pour franchir ces quelques centaines de mètres.

Nous rendons hommage à l'habileté des machinistes, aux efforts des contrôleurs et à la bonne volonté des gardiens de la paix. Mais ils se trouvent, les uns et les autres, bien souvent placés devant le fait de véhicules qui stationnent en deuxième position, parfois même en troisième, et dont les conducteurs, arguant du droit qu'ils ont d'occuper les Halles, ne consentent à dégager le passage qu'après bien des discussions. La S.T.C.R.P. ne pourrait-elle envisager le détournement de la ligne à ces heures d'encombrement des Halles ?

Paul LALLEMAND,
9, rue Barbette, PARIS (3e).

L'Intrigante de Saratoga

UN ROMAN D'AMOUR ET D'AVENTURES
Par GASTON MASSEY (d'après le film WARNER BROS)



CUPIDON (JERRY AUSTIN)

France-soir N° 13 — Le jeune multimillionnaire de Saratoga, Bart van Steed va sans doute demander à la belle Clio, ce soir au bal masqué, d'être sa femme. Mais la tendre intrigante s'inquiète maintenant de ce qu'est devenu Clint Maroon, son amant, que le nain Cupidon a rejoint clandestinement, et qui est en train de « nettoyer » la ligne de chemin de fer de Albany à Binghampton, aux mains des bandits.

La grande bagarre

Mais Cupidon, en proie à ses complexes de nain, ne fit que semblant d'obéir. Outre que l'atmosphère du combat l'excitait, il avait besoin de prouver qu'il ne méritait pas d'être traité de « quart de portion. »

Il courut vers le quai de Saratoga, mais il sortit aussitôt de la gare déjà occupée par les « lieutenants » du colonel et parvint en se défilant, courant le long de la voie, à sauter, au moment où le convoi s'ébranlait dans le dernier compartiment, parmi les gars du Texas, debout, armés de haches, de pelles et de gourdins et trépignant d'impatience. Clint était sur la locomotive, à côté du mécanicien, surveillant la campagne d'où pouvaient surgir brusquement les gens de Soule, qui ne tarderait pas à apprendre, s'il n'était déjà alerté par ses espions, ce qui se passait à Albany.

Ralliez-vous à mon chapeau blanc !

A la première station, Cupidon n'eut qu'à suivre le mouvement pour se trouver en pleine action. Le train n'avait pas encore stoppé que Clint, sur le quai, sous son énorme chapeau blanc, donnait le signal de l'attaque. Dans une frénésie de vivats et de hurlements, les compartiments se vidaient et les voyageurs éperdus, courant avec leurs paquets et leurs valises dans tous les sens, dégageaient d'eux-mêmes la gare, tandis que les employés et les gardes à la solde de Soule se trouvaient « neutralisés » et matraqués dans un temps record. Les remplaçants, postés là par les soins de Clint et de Reynolds, prenaient aussitôt le contrôle des bureaux et des guichets. Mais déjà on voyait s'agiter à nouveau le grand chapeau blanc du colonel sur la lourde locomotive. En un clin d'œil, chacun sautait à sa place dans les wagons, et le train, prenant de la vitesse, filait sur la station suivante où la même opération se répétait avec la même rapidité et le même succès.

La revanche de Cupidon

Cupidon exultait. Il n'avait jamais été encore à une pareille fête ! Sa joie amusait ses compagnons qui, sans s'inquiéter d'où il venait, l'ayant vu à l'œuvre, le traitaient avec amitié et lui avaient même offert une hachette dont il était très fier et qu'il avait passée à sa ceinture. Mais il ne s'en servit pas une seule fois ! Il préférait sa tête, dont il jouait vraiment comme d'un boulet avec une habileté prodigieuse. Après la sixième station, il était devenu la mascotte de l'expédition. Fou de joie, Cupidon, fou de joie ! Il avait oublié sa disgrâce, ses humiliations, sa servitude, il avait oublié Angélique et Clio, il se sentait capable de braver le colonel, il se croyait un homme !

Sur la locomotive, Clint, lui, n'avait pas oublié Clio. Peut-être même n'avait-il jamais pensé plus tendrement à elle. Grisé par la lutte et ses responsabilités de chef de l'expédition, fortifié par la quasi certitude d'une réussite qui lui permettrait de traiter d'égal à égal avec un Van Steed et bientôt, qui sait, avec un Soule, il se surprenait à insulter l'unique objet de ses amours, ce qui est, nul n'en ignore, une grande marque de tendresse : « Ah ! ah ! ma petite Clio, tu regretteras bientôt de n'avoir pas mieux compris qui je suis ! Epouse-le ton Bartholomé ! Rira bien qui rira le dernier ! »

Tout se passa bien jusqu'au milieu de l'après-midi. L'affaire devenait même monotone et l'excitation des hommes allait s'affaiblissant. Les gens de Soule, dans les gares, n'essayaient plus de résister. Peut-être des messages en morse de Clint à Reynolds furent-ils captés. Toujours est-il qu'un vent de défaite souffla le découragement et parfois la panique dans le camp adverse. Mais le colonel comprit bientôt que la victoire n'était pas acquise...

Sortir du tunnel !

Quelques kilomètres avant l'entrée du long tunnel de Binghampton, le mécanicien confia son inquiétude à Clint :

— C'est étrange... La voie tremble ! On dirait qu'il y a un autre train sur la ligne... un autre train qui viendrait sur nous...

Le chauffeur marquait une appréhension non moins vive. Clint se rendit compte qu'il se passait, en effet, quelque chose d'anormal. Il comprit tout de suite : Soule leur envoyait aimablement un train, sûrement vide, lancé, toute vapeur, sur la voie unique pour démolir leur loco et faire dérailler tout le convoi ! Et aux environs immédiats de l'accident, des lascars bien armés devaient attendre les survivants...

Avant tout, il fallait sortir du tunnel !

— Force la vitesse ! cria Clint.

Le tunnel fut franchi de justesse. Au moins, on pourra se battre ! Au tournant, à trois cents mètres, le train de Soule apparut. Mais les hommes alertés avaient commencé à sauter de leurs wagons.

Clint attendit le dernier moment pour sauter. Il était à peine à terre qu'il sentit qu'on le tirait avec une grande violence pour le soustraire à l'écrasement. Et tandis que dans un extraordinaire fracas, les deux locomotives se dressaient l'une contre l'autre et s'enchevêtraient avant d'exploser, tandis que les hommes de Soule se jetaient sur les gars du Texas, encore à terre, Clint reconnut Cupidon, magnifique de force et d'autorité.

Mais à cette seconde, plus rien ne pouvait étonner le colonel...

DEMAIN :
Le bal masqué

(Copyright by France-soir and Gaston Massey.)

Aux Bouffes-du-Nord

"La Strasbourgeoise". suit bourgeoisement "LA MARSEILLAISE" en mirliton

............Il y a, dans notre maison, Un officier dont Strasbourg est la garnison,

déclare la femme du maire, Mme Dietrich, à ses invités, par un soir de 1792 ; l'officier en question, c'est Rouget de Lisle : il voue à son hôtesse une flamme ardente qu'elle promet de couronner, à la condition qu'il écrive « un chant de guerre » : on ne saurait tendre plus galamment la perche à l'Histoire. Et voilà un Rouget de Lisle saisi par une fièvre créatrice, en attendant une autre fièvre, celle-là procréatrice.

Pendant ce premier acte, le spectateur, qui connaît déjà la Marseillaise, sent croître sa préférence pour le Chant du Départ, à cause du titre ; d'ailleurs pourquoi écouterait-il jusqu'au bout cette pièce où les vers se sont mis ?

L'auteur, M. Albert Sablons, qui a pour muse un robinet, aurait pu intituler son œuvre la Lexovienne ou la Mussipontine, d'autant plus qu'elle est interprétée, avec d'énormes rugissements, par la troupe du « Nouvel Odéon », l'Odéon de toujours ; c'est un spectacle de province...

Marcel AUGAGNEUR.

LE GRAND ROMAN HISTORIQUE INEDIT D'ALEXANDRE DUMAS

LE SPHINX ROUGE



MORET

France-soir N° 21 — Le cardinal duc de Richelieu, qui habite place Royale, la maison contiguë à celle de Marion Delorme (avec qui il communique par un système de petits papiers passés sous une porte), concède le privilège des chaises à porteurs dans Paris, à un certain Pierre de Bellegarde, marquis de Montbrun, seigneur de Souscarrière, qui n'est ni Bellegarde, ni Montbrun, ni Souscarrières, mais simplement Michel, fils d'un aubergiste. Ce Souscarrières a, la veille, blessé en duel le marquis Pisani, qu'il avait aidé quelques instants auparavant à pourfendre un certain spadassin nommé Lathil qui avait refusé d'assassiner le jeune comte de Moret, bâtard légitimé d'Henri IV. Grande réception à l'hôtel de Longueville en l'honneur de la jeune Marie de Gonzague, fiancée au duc de Rethellois. Il y a là le duc de Montmorency, le prince de Condé et le frère du roi, Gaston d'Orléans, qui se dit amoureux de Marie de Gonzague.

L'aimée

En effet, c'était la première fois que, publiquement et au milieu d'une grande soirée, le duc d'Orléans se présentait chez la princesse Marie de Gonzague.

Il était facile de voir qu'il avait donné à sa toilette un soin tout particulier. Il était vêtu d'un pourpoint de velours blanc passementé d'or, avec le manteau pareil doublé de satin cerise. Il tenait à la main un chapeau de feutre blanc avec une ganse de diamants et des plumes cerise. Enfin il était chaussé de bas de soie et de souliers de satin blanc. Mgr Gaston était peu aimé, encore moins estimé. Aussi fut-il accueilli par un silence général.

Il s'avança vers la princesse Marie en sifflotant un petit air de chasse, mais, comme on savait que devant la reine même il ne pouvait s'empêcher de siffler, personne ne s'inquiéta de cette inconvenance, pas même la princesse Marie, qui lui tendit gracieusement la main.

Le prince la lui baisa en l'appuyant beaucoup et fortement contre ses lèvres. Puis il salua courtoisement Mme la douairière de Longueville, s'inclina presque légèrement devant Mme de Combalet et s'adressant à la fois aux cavaliers et aux dames qui faisaient cercle autour de la princesse Marie :

— Par ma foi, dit-il, mesdames et messieurs, je vous recommande la nouvelle invention de M. de Souscarrières, rien de plus commode, sur mon honneur. Connaissez-vous cela, princesse ?

— Non, monseigneur, j'en ai entendu parler seulement par quelques personnes qui ont employé ce véhicule pour venir ici ce soir.

— Quoique nous ne soyons pas grands amis, M. de Richelieu et moi, je ne peux qu'applaudir à cette invention pour laquelle il a donné privilège à M. de Bellegardé. Imaginez-vous, princesse, une brouette fort propre, doublée de velours, avec glaces quand on veut voir, rideaux quand on ne veut pas être vu et où l'on est très bien assis. Il y en a pour aller seul, et d'autres pour aller à deux. Et l'on vous porte jusque dans le vestibule du lieu où vous vous rendez. Il ne tiendra pas à moi, je vous jure, que l'invention ne devienne à la mode. Je vous la recommande, duc, dit-il en s'adressant à Montmorency.

— Je m'en suis servi aujourd'hui même, dit le duc en s'inclinant. Et je suis en tout point de l'avis de Votre Altesse.

A ce moment la porte s'ouvrit et l'huissier annonça :

— Monseigneur Antoine de Bourbon, comte de Moret.

Le comte de Moret entra et tous les yeux, en effet, se tournèrent de son côté et nous devons le dire, particulièrement ceux des dames.

N'ayant pas été présenté encore à la princesse Marie, il attendit à la porte que M. de Montmorency l'y vint prendre et le conduisît à la princesse, ce que le duc s'empressa de faire avec la grâce dont il faisait toute chose.

Non moins gracieusement le jeune prince salua la princesse, lui baisa la main, lui donna en deux mots des nouvelles du duc de Rethellois qu'il avait vu en passant à Mantoue, baisa la main de Mme de Longueville, ramassa le bouquet qui, dans le mouvement qu'avait fait Mme de Combalet pour lui ouvrir la route, s'était détaché de sa guimpe et était tombé à terre, le lui rendit avec une charmante révérence et après s'être incliné profondément devant Mgr Gaston, alla prendre modestement sa place près du duc de Montmorency.

— Mon cher prince, lui dit celui-ci quand la cérémonie fut achevée, justement comme vous alliez entrer on parlait de vous.

— Oh bah ! suis-je donc un personnage si important pour que l'on s'occupe de moi en si bonne compagnie ?

— Vous avez bien raison, Monseigneur, dit une voix de femme, un homme qu'on veut assassiner parce que c'est l'amant de la sœur de Marion Delorme, vaut-il la peine que l'on s'occupe de lui ?

— Oh ! là ! dit Moret, voilà une voix que je connais. N'est-ce pas celle de ma cousine ?

— Oui-la, maître Jaquelino ! dit Mme de Fargis en s'avançant et en lui tendant la main.

— Vous savez qu'il faut que je vous revoie et surtout que je vous parle. Je suis amoureux, dit Moret.

— De moi ?

— Un peu, mais d'une autre beaucoup.

— Impertinent ! Comment l'appelez-vous ?

— Je ne sais pas son nom.

— Est-elle jolie, au moins ?

— Je ne l'ai jamais vue.

— Est-elle jeune ?

— Elle doit l'être.

— A quoi jugez-vous cela ?

— A sa voix que j'ai entendue, à sa main que j'ai touchée, à son haleine que j'ai bue.

— Ah ! mon cousin, comme vous dites ces choses-là !

— J'ai vingt-trois ans.

— Oh ! jeunesse, jeunesse ! dit Mme de Fargis, diamant sans prix et qui pourtant se ternit si vite !

— Mon cher comte, dit le duc, vous saurez que toutes ces dames sont jalouses de votre cousine, car c'est ainsi, je crois, que vous avez appelé Mme de Fargis. Elles veulent savoir comment vous êtes cousin de Mme de Fargis.

— Cela, répondit le comte de Moret, c'est notre secret, n'est-ce pas, cousine Marina ?

— Oui, cousin Jacquelino, répondit en riant Mme de Fargis.

L'huissier annonça :

— Mlle Isabelle de Lautrec.

En apercevant la jeune fille, le comte de Moret éprouva un sentiment d'attraction étrange et fit un pas comme pour aller à elle.

Elle s'avança, gracieuse et rougissante, vers la princesse Marie et, s'inclinant respectueusement devant son fauteuil :

— Madame, dit-elle, j'ai congé de Sa Majesté pour apporter à Votre Altesse une lettre de mon père, renfermant de bonnes nouvelles pour vous et je profite de la permission pour déposer avec mes respects cette lettre à vos pieds.

Aux premières paroles qu'avait prononcées Mlle de Lautrec, le comte de Moret avait tressailli jusqu'au fond du cœur, et saisissant la main de Mme de Fargis et la serrant avec force :

— Oh ! murmura-t-il, la voilà !... la voilà !... c'est elle que j'aime...

DEMAIN :
Où Moret constate que la France a du bon pour les amours.

Copyright by « France-soir » and « Les Editions Universelles ».

Tirage de « France-soir », le 29 octobre : 436.800 exemplaires
LE PLUS FORT TIRAGE DES JOURNAUX FRANÇAIS

les conseils de Philomène

Croquettes à la Parmentier

Pour préparer huit croquettes avec purée de pommes de terre et œufs en poudre, procédez comme suit, vous obtiendrez de vraies « pommes duchesse ».

Cuisez, en purée fine et très sèche, 1 kilo de pommes de terre, mélangez-y 2 cuillerées à bouche (mesurées à ras) de poudre d'œufs, sel, poivre, un oignon ou échalote finement haché ainsi que des épices à votre goût.

Par ailleurs, reconstituez un œuf (méthode indiquée dans notre numéro d'hier).

Formez des boulettes ou des croquettes avec la purée aux œufs, roulez-les, d'abord dans un peu de farine, ensuite dans l'œuf délayé et enfin dans de la chapelure. — Faites frire, jusqu'à ce que les croquettes soient bien dorées ou bien mettez-les au four, dans un plat légèrement beurré. — Servez sur serviette pour que les croquettes soient bien sèches.

L'HOROSCOPE QUOTIDIEN

JOURNEE DU JEUDI 31 OCTOBRE 1946

En cette journée rayonne une bénéfique conjonction Soleil-Jupiter, favorable aux satisfactions matérielles, aménagements financiers, démarches officielles auprès de supérieurs hiérarchiques. Radiations pleines de confiance et d'optimisme, bienveillantes à ceux qui doutent ou s'intimident aisément.

Les enfants nés ce jour

seront d'heureuses natures, un peu brusques et coléreuses parfois, mais pleines d'intelligence et de cran.

Si ce jour est celui de votre anniversaire

cette année solaire paraît vous octroyer un important potentiel de chance pure qui vous épaulera dans les périodes difficiles. Vie affective pouvant s'éclairer pour les solitaires, de présence inattendue.

DANY-ROY.

CHATELET. — Tous les soirs (sauf mardis), à 20 h. 30, FERNANDEL joue « LES CHASSEURS D'IMAGES », le triomphal succès. Matinées jeudis et jeudis à 14 h. 30, Dimanches, 13 h. 45. Vendredi 1er novembre, matinée supplémentaire à 14 h. 30.

COMEDIE-WAGRAM (Etô. 52-32)
Métro Ternes ou Etoile - 4 bis, rue de l'Etoile
N'ALLEZ PAS VOIR
L'ECOLE DES FAISANS
sans louer vos places (agences ou théâtre)
Vendredi 1er novembre matinée 15 h.

MOGADOR - « NO, NO, NANETTE », 300e du plus grand succès de l'année avec CLAUDINE CEREDA en tête d'une éclatante distribution. Soir, 20 h. 45. Matinée dimanche et jeudi 15 h. Except. vendredi 1er novembre matinée et soirée.

LOUEZ !
CIRQUE D'HIVER
Jeudi 31 oct. : 15 h. et 21 h.
Vend. 1er nov. : 14, 17 et 21 h.
Sam. 2 nov. : 15 h. et 21 h.
Dim. 3 nov. : 14, 17 et 21 h.
"AU CIRQUE EN 1900"
et le plus beau spectacle présenté à Paris depuis des années

ALHAMBRA VENDREDI (TOUSSAINT) débuts à 15 heures
La rentrée à Paris de
ROGER NICOLAS
dans la revue à grand spectacle
« SOURIRES DE FRANCE »
25 tableaux de Jean VALMY
LINE PASCAL - HUGUETTE NOX
HELENE et SERGE RENN
RAMELLA - LUSKA
Les 20 beautés du BALLET RENN
LES DANIS - ANDRE DAXAL
JEAN - JAC ET JO

LE NIEL - du 30 oct. au 5 nov. 5, avenue Niel
James Stewart et Margaret Sullavan dans « RENDEZ-VOUS »

SIXIEME SEMAINE DE SUCCES !
CAMEO 32, boulev. des Italiens parlant français
film 1946 un vrai ! un bagarreur !!
JAMES CAGNEY
dans DU SANG DANS LE SOLEIL

PEREIRE-PALACE
159, rue de Courcelles (Mo Péreire)
Edwige Feuillère - Gérard Philippe
"L'IDIOT"
d'après DOSTOIEWSKI

LE DELAMBRE
11, RUE DELAMBRE - DAN. 30-12
UNE CERTAINE FEMME (Amér. v. o.)
avec BETTE DAVIS

« ASSURANCE SUR LA MORT »
à la GAITE-ROCHECHOUART
15, boulevard Rochechouart
V. O.

BROADWAY
36, CH.-ELYSEES
présente :
avec HUMPHREY BOGART ANN SHERIDAN
dans un Film de LEWIS SEILER
RENDEZ-VOUS A MINUIT
It all came true
d'après le roman de LOUIS BROMFIELD auteur de La mousson
V.O. S-T FRANCAIS

LES PORTIQUES
RAIMU
Michèle MORGAN
Gribouille
de Marcel ACHARD
Les deux plus grandes vedettes françaises dans un même film !

BONAPARTE Pl. St SULPICE
DON AMECHE SOUS LE CIEL D'ARGENTINE
CARMEN MIRANDA
ARTISTIC 61, RUE DE DOUAI
CLAUDETTE COLBERT RAY MILLAND
LA FOLLE ALOUETTE

BACH



Sidonie Panache
CINÉPRESSE PLACE CLICHY AV. DES TERNES Boul. RASPAIL AV. RÉPUBLIQUE
RADIO-CITÉ BASTILLE MONTPARNASSE



ELDORADO ★ IMPERIAL ★ CINECRAN
FILMONDE présente
SESSUE HAYAKAWA
SUZY PRIM
BERVAL
dans
LE CABARET DU GRAND LARGE
CHARLES LEMONTIER - SIMONE CERDAN
ANDRE TALMES et FERNAND FABRE
UN FILM DE CLAUDE DOLBERT

C'est vendredi 1er novembre, en matinée à 15 heures, qui débutera à l'A.B.C. le nouveau programme de music-hall avec BOURVIL, Georges ULMER, Jacqueline MOREAU

NORMANDIE et FRANÇAIS
MADELEINE SOLOGNE
ERICH VON STROHEIM
DANS UN FILM DE PIERRE CHENAL
La Foire aux Chimères
avec LOUIS SALOU.
CLAUDINE DUPUIS - YVES VINCENT - J.-J. DELBO et MARGO LION
UNE ŒUVRE PUISSANTE
DISTRIBUÉ PAR NATIONAL FILM
SUR SCÈNE AU NORMANDIE ATTRACTIONS

CLUB DES VEDETTES
un chef-d'œuvre du cinéma soviétique
L'ENFANCE DE Gorki
"C'est pour moi le plus beau film du monde" (Richard Winnington du News Chronicle)
Avec un reportage en couleurs
Le 1er MAI 1946 à MOSCOU

Le Marbeuf passe enfin None but the Lonely Heart avec Cary Grant
RKO RADIO FILMS

CLUB DES CINQ
13, faub Montmartre : PRO. 69-85
Ce soir, les auditions du Club présentées par JEAN GRANIER
Tous les soirs au cabaret
YVES Montand
et la rentrée de l'orchestre Michel EMER

POISSON d'OR
DINERS - SOUPERS DANSANTS
Georges-André MARTIN
chante et présente
MAGDA DE WET
ENSEMBLE TZIGANE, etc.
YOSKA NEMETH et l'orchestre tzigane
24, Rue Vavin ODE. 90-95
Retenez vos tables

MELODY'S
Tous les soirs dans un cadre unique
L'ORCHESTRE NOIR DE ROBERT
MAVOUNZY
finaliste du Championnat de France de JAZZ avec
GARY COOPER
LE CELEBRE TROMPETTISTE NOIR AMERICAIN
26, rue Fontaine - TRI. 27-93

LE CLUB
68 rue Pierre-Charron ELY. 65-18
BOURVIL
Laurence LAMOUR

CE SOIR
N'oubliez pas
2e GALA DU BIBERON
LE PARNASSE
avec l'orchestre
FERNAND CLARE
9, rue Delambre DAN. 81-52

SI VOUS ETES MEMBRE DU
Club des Champs-Elysées
retenez votre table à ELY 73-90
POUR LE THE ET LA SOIREE
Prochainement diners
BERNARD HILDA
Jane MORGAN, ARAMBOL et Ben TYBER

THEATRE DE BELLEVILLE
46, rue de Belleville. -- Métro : BELLEVILLE
dans son Dancing « LE FANTASIO »
Du mercredi 30 octobre au 3 novembre
JACQUES HELIAN
ET SON ENSEMBLE
Tous les soirs à 21 heures - Matinées vendredi et dimanche
BAL DE NUIT SAMEDI
2 ORCHESTRES -- 2 PISTES

LES DINERS DU CARROLL'S
36, rue de Ponthieu - ELY. 46-60
Thé - Dîner - Souper dansant
Tous les jours, de 17 heures à l'aube
FINE CUISINE - CAVE DE CHOIX
dans un décor de grande classe
AIME BARELLI
SALERNO et ses Gauchos

LES AMBASSADEURS
3, av. Gabriel ANJ. 27-80
Tous les jours (sauf lundi)
au THE DANSANT
les célèbres danseuses américaines
WHITNEY SISTERS
Jack HARRIS et son orchestre avec EMIL STERN
BASIL CODOUBAN et ses tziganes

AU PERROQUET
49, RUE DE PONTHIEU
O'DETT
DINER-SPECTACLE à 21 h.
Orchestre Maurice MOUFLARD
OUVERT TOUTE LA NUIT
Retenez votre table à BAL. 55-59

FEMINA
167, Rue Montmartre, 167
CEN. 57-50
même direction que le Cabaret « EVE »
Le Music-Hall de 10 heures
Le Cabaret de minuit
FEMINA FOLLIES
de Charles TUTELIER
avec Lycette MERYL
Pierre DORIS
Maurice MARTELIER
et au Cabaret le CRAZY SHOW
et FELIX PAQUET

M. ROBERT SCHUMAN FAIT LE BILAN DE NOTRE REDRESSEMENT dans un discours à l'American Club

- La production industrielle : 84 % par rapport à 1938
- La production agricole près de 100 %
- Les recettes ont dépassé, pour les 9 premiers mois de 1946, 300 milliards contre 130 pour la période correspondante de 1945

M. ROBERT SCHUMAN, ministre des Finances a prononcé, ce matin, une allocution à l'American Club.

Après avoir exprimé son admiration pour la Constitution de Georges Washington, « charte de toutes les libertés politiques » et rappelé les heureux effets des accords Blum, M. Robert Schuman a souligné l'importance des problèmes qui ont été soulevés et résolus dernièrement lors de son voyage à Washington, devant les représentants d'une quarantaine de pays, dans un climat de bonne volonté et de compréhension.

Parlant des besoins et des ressources de la France dans le monde contemporain, le ministre des Finances a fait ressortir l'effort déjà accompli par notre pays :

« La production hebdomadaire atteint actuellement, par rapport à la moyenne de 1938 :

- Pour le charbon, 109 %.
- Pour le ciment, 106 %.
- Pour la chaux, 132 %.
- Le tonnage transporté par nos chemins de fer s'élève à 102 % de celui de 1938 et, si l'on tient compte de l'augmentation de la distance de ces transports, le coefficient atteint 140 %.

« Ces résultats sont obtenus malgré les destructions et les sabotages systématiques intervenus pendant la guerre et l'occupation.

« Dans d'autres domaines, il est vrai, le progrès est encore insuffisant. Ce qui est dû, en grande partie, au manque de charbon.

« Je ne voudrais pas allonger cette énumération. Ce que je viens de dire prouve que la France, si cruellement meurtrie et pillée, n'a rien perdu de sa vitalité. L'ensemble de sa production industrielle atteint la moyenne de 84 % par rapport à 1938 ; celle de l'agriculture, près de 100 %.

Rentrées fiscales importantes

Dans le domaine fiscal, ces résultats se traduisent également par des rentrées importantes et là encore M. Robert Schuman cite des chiffres :

« Pendant les 9 premiers mois de 1946, nos recettes globales ont, en effet, largement dépassé 300 milliards, alors que, pendant la période correspondante de 1945, les rentrées totales n'atteignaient que 130 milliards.

« Nous sommes donc fondés, a poursuivi M. Schuman, à affirmer avec un optimisme raisonné et réfléchi que l'équilibre de nos recettes et dépenses ordinaires pourra être atteint dès 1947. »

Toutefois, tous ces facteurs d'espérance ne nous dispenseront pas du recours à l'aide étrangère et le ministre des Finances, rappelant le plan Jean Monnet, termine ainsi son allocution :

« C'est ainsi que sur le plan économique s'échafaudera avec méthode et avec une patience tenace la paix qui sera le couronnement de nos efforts communs.

« L'amitié franco-américaine ne sera pas une entrave, mais un élément important dans la reconstruction du monde de demain. »

BARUCH REPOND A MOLOTOV

SUITE 1

tion de Henri Spaak — qui en a vu d'autres dans sa carrière parlementaire et auquel Molotov n'en impose pas exagérément — pour procéder à l'ajournement de la discussion jusqu'au lendemain.

La délégation américaine annonce déjà qu'elle est prête à fournir à l'Assemblée, tous les chiffres sur les effectifs des troupes américaines en pays non ennemis, comme M. Molotov le demande.

Comme d'habitude, de toutes les réactions au discours de Molotov, les plus négatives proviennent des milieux de la délégation britannique.

Londres constate : Staline d'accord avec nous et les USA sur l'Allemagne

LONDRES, 30 octobre. (U.P.) — L'opinion britannique a tendance à croire que les déclarations de Staline relatives au problème allemand aideront considérablement à clarifier l'atmosphère de la réunion que les quatre ministres des Affaires étrangères tiendront le 20 novembre à New-York, pour discuter du futur statut de l'Allemagne.

A la lumière de ces déclarations, il semble qu'une entente pourrait se réaliser sur les quatre points suivants de l'économie future et de l'avenir politique de l'Allemagne, pour lesquels Staline rejoint la position anglo-saxonne :

1° Création de l'unité économique allemande ;

2° Création de l'unité politique allemande, Staline ayant admis que ni Ruhr ni Rhénanie ne doivent être séparées de l'Allemagne ;

3° Le principe de la participation des Allemands à la future administration de l'Allemagne ;

4° Futur niveau de la production ; Staline ayant admis le principe de l'augmentation de la production industrielle de l'Allemagne.

DEFENSE DES FRANÇAIS

Fantaisistes

M. PHILIPPE LAMOUR doit être bien content. On parle de lui, autant qu'à l'époque où il plaidait pour Bony contre Chiappe. Mais l'avocat s'est mué en agriculteur. M. Philippe Lamour préside maintenant aux destinées de la C.G.A. Il n'en a pas pour cela perdu les habitudes du barreau et renoncé au goût du sensationnel.

Mais s'il est d'aimables fantaisies, tout à fait pardonnables à l'ex-animateur de la défunte revue futuriste « Plans », où Hubert Lagardelle qui, depuis, a fini de mal tourner, jouait les pères spirituels, il en est d'autres dont M. Philippe Lamour devrait se garder. On ne dit pas, quand on préside une association d'une importance aussi apparente que la C.G.A., qu'on pourrait, si on le voulait, « affamer Paris pendant quinze jours ».

Les Parisiens ne s'en sont pas autrement émus. Ils savent bien que ce n'est pas sérieux, que, somme toute, la puissance de M. Philippe Lamour a des limites. D'autant plus que, tout fier d'avoir bousculé le ministre du Ravitaillement et discuté directement avec M. Georges Bidault, le président de la C.G.A. s'est déjà montré, hier, particulièrement lénifiant. « Le maximum de vin dans le minimum de temps » a-t-il annoncé, pendant, qu'une fois encore, apparaissait aux yeux éblouis des consommateurs le mirage des six litres de vin mensuels.

C'est tout de même inquiétant, pour les Français ayant gardé le sens de la mesure, cette invasion de fantaisistes dans un domaine aussi réaliste que le ravitaillement.

Car, en face de M. Philippe Lamour, il y a M. Farge, tout aussi redoutable et qui de plus, est ministre. Pour l'instant, ils sont brouillés et M. Bidault semble vouloir mettre un frein à leur bouillonnement. Mais Dieu sait ce qu'ils sont capables de nous réserver.

Pierre THIBAULT.

RAVITAILLEMENT

Le communiqué de la Préfecture de la Seine veut bien préciser que les consommateurs doivent acquérir leurs rations de viande de bœuf « au prix taxé mentionné au B.M.O. des 20 et 21 octobre ». Nous rappelons bien volontiers ces prix... à titre purement documentaire, puisqu'il y aura seulement du veau et du mouton à vendre jeudi « au prix non taxé correspondant au prix réel d'acquisition ».

Morceaux de bœuf à bouillir (avec os) : plates-côtes, gîte-gîte, tendron, flanchet, faux morceaux et bout de gîte : 82 fr. le kilo. Les mêmes (sans os) : 110 fr. — Autres morceaux à rôtir, griller ou braiser, sans os : 200 fr. Os à moelle : 15 fr. le kilo ; autres os : 8 fr. — A. S.

VIANDE du 28 octobre au 3 novembre (tickets d'octobre). — 300 gr. viande fraîche de bœuf, veau ou mouton, avec os, contre BX (100 gr.) et DZ (200 gr.). — J3 : le DZ d'octobre vaut 400 gr. pour cette catégorie — T2 : 100 gr. contre n° 7 — T3 : 150 gr. contre nos 7 et 9 — T4 : 250 gr. contre 7, 8 et 9 — Femmes enceintes, donneurs de sang, suralimentation : les tickets spéciaux valent 100 gr. avec os.

CHARCUTERIE. — 100 gr. contre SM d'octobre.

TICKETS D'OCTOBRE PROROGES. — SD (100 gr. bœuf, veau, mouton). SH 200 gr. SL 100 gr (charcuterie). SH et SK 100 gr. (cheval). SH des J3 400 gr. (bœuf, veau, mouton). T.F. 4 et 5 100 gr. ; 6 : 50 gr.

VIN T2, T3 et T4. — T2 : 2 litres (11 et 12) — T3 : 4 litres (9, 11, 12 et 13) — T4 : 5 litres (9, 10, 11, 12, 13 et 14) des feuilles spéciales en chaque catégorie.

VIANDE DANS LES RESTAURANTS — Les viandes de boucherie, d'agneau ou de chevreau de lait et de cheval ne peuvent être servies qu'aux repas de midi, les jeudi, vendredi et samedi, ainsi que les jours fériés de semaine, non compris dans ces trois jours.

bleu liquide Floss
rend le linge extra-blanc

GRANDS VINS DE TABLE ET DE DESSERT
Etablissts François MARCEROU
PERPIGNAN
expédient toutes quantités vin rouge 1er choix, réception, autorisations achat délivrées novembre par ravitaillement général département consommation contre remise tickets.

CULTIVEZ SOUS CHASSIS
VITREX
NOTICE SUR DEMANDE A SOCIÉTÉ VITREX
48 bis RUE LAFAYETTE-PARIS
EN VENTE CHEZ VOTRE QUINCAILLIER

M. MARY, imprimeur
100, rue Réaumur.
Travail exécuté par des ouvriers syndiqués.

PETITES PILULES CARTERS POUR LE FOIE

Cœur à vendre, Cœur à prendre
Celui de Gary Grant
dans « NONE BUT THE LONELY HEART » (Rien qu'un pauvre cœur), qui passe enfin au Cinéma Marbeuf.

LOTERIE NATIONALE
TIRAGE DE LA 35e TRANCHE
Ce soir à 20 h. 30
AU PALAIS DE CHAILLOT
AU PROGRAMME :
SPECTACLE CINEMATOGRAPHIQUE
« FANTOME A VENDRE »
Film de René CLAIR
ENTREE GRATUITE

L'IMPERMÉABLE Gex
Fait aimer la pluie
QUALITÉ GARANTIE
CHOIX UNIQUE
PRIX SANS CONCURRENCE
ANGLE STRASBOURG - St-DENIS

C.G.T. ET C.G.A. D'ACCORD :

Expérimentons le ravitaillement direct producteur-consommateur

Le bureau confédéral de la C.G.T., réuni ce matin, a examiné et approuvé le programme de la C. G. A. pour la mise en application d'expériences pratiques de ravitaillement direct du producteur au consommateur. Il a entendu le compte rendu du Comité permanent du Ravitaillement qui lui a indiqué les mesures envisagées visant à assurer la répartition à la consommation des 18 millions d'hectolitres de vin de la métropole, ainsi que des 2 millions 500.000 hectolitres de l'année 1945 et des 6 millions d'hectolitres de 1946 de l'Afrique du Nord.

Le bureau a discuté de l'ordre du jour de la prochaine commission administrative et, en particulier, du problème des conventions collectives.

A ce sujet, signalons que celles-ci ne remettront pas en cause la mise en ordre des salaires selon les accords signés par M. Parodi. Le rapport des représentants de la C. G.T. au sein des commissions de normalisation des comptabilités a été examiné, afin de permettre un contrôle plus efficace des comptabilités lors de l'élaboration des prix de revient.

Parmi les décisions prises, signalons l'immatriculation nouvelle pour le 1er janvier, de la totalité des assurés, selon la numérotation du comité national de statistique, la perception, à la même date, des cotisations par les caisses primaires et la décentralisation par l'établissement de services régionaux de bureaux payeurs d'agents de correspondants locaux et de comités d'entreprises ; enfin l'intégration des risques-accidents du travail à la sécurité sociale.

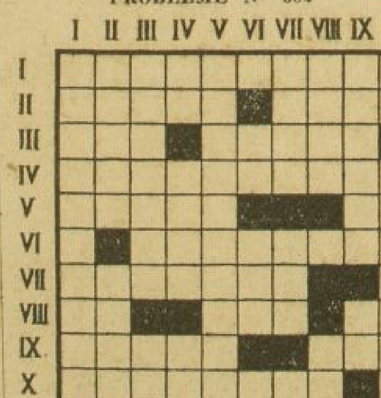
Jeunes filles qui préparez les grandes administrations

L'accès aux postes supérieurs vous sera donné, sans doute, par vos aptitudes intellectuelles. Ne négligez pas, cependant, l'atout que représente une toilette discrète mais personnelle. Des Chaussures d'Art LEPICART rendent moins sévère un sombre tailleur administratif et l'ensemble est d'un goût parfait. (Communiqué)

Ecole Parisienne de MANNEQUINS
SEULE ECOLE EN FRANCE formant des mannequins de couture, recherche des J. F. grandes et distinguées. Inscription actuellement pour session de novembre. Cours jour et soir. Renseignements 4 à 6 h., 51, chaussée d'Antin.

MOTS CROISÉS

PROBLEME N° 532



HORIZONTALEMENT. — **I.** Motifs d'architecture (10 lettres). — **II.** Partie du continent (5 l.). Foyer (4 l.). — **III.** Possessif (3). Mis en équilibre (5). — **IV.** Qui sortent du commun (10). — **V.** Ne pas révéler (5). Note (2). — **VI.** Introduire (8). — **VII.** Il fait une salade excellente (7). — **VIII.** Article (2). Fait passer dans un autre monde (3). Mesure (2). — **IX.** Levier de grosse artillerie (5). Il supprime la fadeur (3). — **X.** Instrument pour le bois (8).

VERTICALEMENT. — **I.** Ils sont mus par un moteur (10 lettres). — **II.** Mordant (5 l.). Dévouverte (4 l.). — **III.** Annule (7). Désignent le père du canal du Midi (2). — **IV.** Possessif (2). Ils sont parfois de bien, parfois de sac et de corde (4). Initiales d'un célèbre chirurgien français (2). — **V.** Qui a le bec crochu (10). — **VI.** Espace de temps (2). S'y pendre n'est pas un suicide (3). — **VIII.** Prépara pour conserver (4). La première (3). — **VIII.** Chez un boucher (4). Pronom (2). — **IX.** Antique vaisseau de guerre (6). Article (2). — **X.** Pronom (2). Qualifie une imitation un peu trop rigoureuse (7).

Solution du problème n° 531

HORIZONTALEMENT. — **I.** Ostracisme. — **II.** Rohan. Nier. — **III.** Guitariste. — **IV.** Béret. As. — **V.** Ela. Clin. — **VI.** Heaune. — **VII.** Lad. Igil. — **VIII.** Me. Eues. — **IX.** Né. Ica. — **X.** Urane. Etai.

VERTICALEMENT. — **I.** Orgueil. Nu. — **II.** Sou. Amer. — **III.** Thibaude. — **IV.** Rate. An. — **V.** Anarchie. — **VI.** Relégué. — **VII.** Initiale. — **VIII.** Sis. Nuisit. — **IX.** Mta. Ca. — **X.** Eres. Essai.

Jusqu'à la dernière goutte,
GRÂCE AU FLACON
"Tip-Fill"
VOUS UTILISEREZ VOTRE
ENCRE Waterman
FLUIDE PERMANENTE
RICHEMENT COLORÉE
ENCRE Ideal Waterman
POUR PORTE-PLUME RÉSERVOIR ET USAGE GÉNÉRAL
FABRIQUÉE PAR JiF USINE A PARIS

ACTUELLEMENT AUX GALERIES BARBÈS
55, Boul. BARBÈS-PARIS
Gd CHOIX de TAPIS
d'Afrique du Nord et d'Orient
"tous les tapis à tous les prix"

L'essence au marché noir

SUITE 2

une proportion de 4,4 %. Vendue à 20 francs le litre, l'essence reste une source incroyable de bénéfice pour l'Etat (plus de 15 francs par litre) et chaque dollar (120 francs) dépensé à l'achat de l'essence permet au fisc de faire rentrer 600 francs dans ses caisses.

Les fraudes

La fraude, qui porte chaque mois sur le 1/20e de notre importation et qui représente 10.000 mètres cubes, est extrêmement difficile aux premiers stades.

Arrivant généralement d'Amérique à bord de pétroliers et en principe déjà raffinée, l'essence est surveillée de très près par la douane : soit dans les ports, soit dans les raffineries. Après, le carburant passe directement dans les dépôts de grosses sociétés, avant d'être réparti entre toutes les pompes de France, au prorata de leur vente d'avant guerre.

En jouant sur la volatilité, la statistique et la distribution, il semble bien difficile de prélever sur les 50.000 litres que contient d'habitude un pétrolier plus 2 à 3 hectolitres.

La fraude semble plus facile pour les petits importateurs que pour les grosses sociétés ; ceux-ci, qui sont appelés « les dissidents » par les grosses compagnies, échappent pratiquement au « pool ». Les « dissidents » ont réussi, depuis peu, à obtenir de nouvelles autorisations d'achat à quai. Contrôler leur activité semble difficile, car ils savent jouer avec maestria sur le frêt. Le nombre des « dissidents » augmente chaque jour et l'importance du « pool » diminue. Ses organismes départementaux ont déjà disparu, transformés à l'échelon régional...

La fraude organisée se répartit surtout autour des grands centres tels Paris, Marseille, Lyon, Le Havre, Rouen, Bordeaux. La grande partie de l'essence liquide provient des stocks de l'armée qui, chaque mois, touche 10.000 mètres cubes. A Marseille, par exemple, c'est l'armée le grand fournisseur de « l'essence noire » à 30-35 francs le litre. Chaque compagnie de transport militaire touche au moins 30 % en plus de ce qu'elle utilise normalement. Toutes les comptabilités militaires d'essence sont fausses ou mises à jour après des prodiges d'acrobatie arithmétique.

Les agriculteurs, les pêcheurs et les transporteurs qui touchent aussi une grande quantité de bons, en écoulent la majorité au « marché parallèle ». Les faux bons sont beaucoup plus rares que l'on ne croit. On vend beaucoup plus de vrais bons que de faux. Les vrais bons sont, en général, volés dans les administrations qui touchent plus de 2.000 mètres cubes par mois ou bien dans les usines prioritaires. Toutes ces fraudes ne représentent dans l'ensemble qu'une part assez faible dans le total des « fuites ».

Les grandes fuites « sont organisées ». Mais par qui ? Le « gang » de l'essence existe-t-il ? Ceci ne fait aucun doute, mais il est assez difficile de le démasquer.

Une note de la Sous-Direction de la Réglementation intérieure adressée le 7 août à M. de Menthon préconise, chiffres en main, le retour à la liberté complète. Pour réaliser ce souhait, il suffirait d'élever la proportion de 4,4 % sur le total de nos importations de 1 %, c'est-à-dire de la porter à 5,4 %. Estimée en dollars, la dépense supplémentaire ne serait que de 15 millions de dollars, dépense qui n'est pas de nature à compromettre notre économie.

Ce retour à la liberté faciliterait la venue d'une économie normale. La Belgique, les Pays-Bas, la Norvège, le Portugal, la Suisse, la Suède et, dernièrement, l'Espagne ont déjà renoncé au rationnement de l'essence. Le rythme de leurs industries s'accélère. La suppression du « dirigisme de l'essence » permettrait également la remise dans le secteur de la production du personnel actuellement attaché aux tâches de la répartition. En tenant compte également de tout le temps perdu par l'utilisateur par les formalités à remplir, le nombre total des journées de travail perdues chaque jour est, au minimum, de l'ordre de 3.000.

Les avantages moraux ne sont pas à démontrer. La fraude porte chaque mois sur un chiffre de 500 millions de francs. Si tous ceux qui vivent du marché noir étaient obligés de gagner leur vie, il y aurait pour la productivité du pays un appoint non négligeable.

Pourtant, depuis ce mois, une décision de M. de Menthon prévoit que la France n'importera plus que 170.000 m3 d'essence mensuellement au lieu de 190.000 m3. La diminution est donc de 20 %. Si l'on ajoute le prélèvement des 18.000 m3 destinés à servir les 20 litres mensuels, il ne restera pour les prioritaires que 152.000 m3. C'est ainsi que le médecin qui recevait 200 litres par mois, a vu ce mois-ci sa ration réduite à 120 litres.

Toutes ces raisons nous dictent de revenir à la liberté totale. Avec 15 millions de dollars supplémentaires, l'essence pourrait être libre et la France reprendrait rapidement sa prospérité économique et morale.

Et le marché « noir » de l'essence serait remisé au grenier des souvenirs.

LES REVELATIONS DE NUREMBERG

SUITE 3

les empêcher. J'ai même négocié dans le dos d'Hitler. Et je suis sûr qu'Hitler aurait aimé obtenir ce qu'il voulait sans recourir à la guerre, s'il avait pu l'obtenir pour ainsi dire à peu de frais. »

— Mais avez-vous fait tout ce que vous pouviez ? Vous êtes-vous révolté ? Avez-vous tenté de l'assassiner ? Avez-vous seulement donné votre démission ? lui demandai-je.

— Eh bien ! soit, supposons que j'aie démissionné, geste qui aurait été, bien entendu, parfaitement incompatible avec l'honneur et le patriotisme d'un officier, mais enfin supposons que je l'aie fait...

» Pensez-vous que cela aurait changé quoi que ce soit ? Absolument rien ! Kesselring, ou Milch, ou Bodenschatz, ou un autre serait devenu alors commandant de la Luftwaffe et les événements se seraient déroulés exactement de la même manière. »

La hantise de la tombe de marbre

Je lui répondis qu'il était compréhensible qu'il justifiât ses propres actions selon ses propres principes, mais que les autres avaient également le droit de se défendre devant le Tribunal comme ils l'entendaient.

— Oui, mais il ne faut pas accorder trop de valeur à la vie, mon cher professeur, répliqua-t-il.

» Tout le monde doit mourir un jour ou l'autre. Et si j'ai la possibilité de mourir en martyr, eh bien ! tant mieux !

» Si mes cendres peuvent un jour reposer dans une urne de marbre, c'est, ma foi, quelque chose qui n'arrive généralement pas au commun des mortels.

» Bien entendu, ce ne seront peut-être pas mes propres cendres. Souvenez-vous de Napoléon et de Frédéric le Grand. Les Français ont violé leurs tombeaux une douzaine de fois.

» Rappelez-vous aussi les fragments de la Vraie Croix... J'ai toujours dit que si on les réunissait tous ensemble, on pourrait faire une forêt entière. Non... ce ne seront peut-être pas mes vrais os, mais ce qui compte, c'est ce qu'ils représenteront spirituellement. »

Goering prenait grand plaisir à conter l'histoire de sa vie à la barre. Mais Speer envisageait les choses différemment.

« Quand j'ai vu Hitler pour la dernière fois, dit-il, et que la question de la succession de Goering s'est posée, Hitler a parlé de lui avec mépris. Il a dit qu'il avait toujours su que Goering était corrompu et déloyal. »

» Imaginez cela !... Il l'avait toujours su !

» C'était un hypocrite et un lâche. Je pourrais vous décrire ses abris antiaériens privés et la vie facile qu'il a menée pendant que l'Allemagne était à l'agonie. Un lâche comme celui-là voulant jouer les héros ! Voilà qui me révolte ! »

Goering : "Ai-je fait bonne figure"

Sir David Maxwll-Fyfe fit passer des moment d'angoisse à Gœring pendant son interrogatoire. Les autres prisonniers eurent, à la suite de cet interrogatoire, l'impression que Gœring était perdu. Mais Gœring lui-même, à qui je rendis ensuite visite dans sa cellule, s'attendait visiblement à ce que je lui fasse des compliments sur son attitude.

— Je n'ai pas fait piètre figure, n'est-ce pas ? me demanda-t-il.

— N'oubliez pas que j'avais les meilleurs experts juridiques de Grande-Bretagne, d'Amérique, de Russie et de France lignés contre moi, avec tout leur appareil légal... et que j'étais seul !

— J'imagine que l'accusation elle-même a dû admettre que je m'en étais bien sorti, n'est-ce pas ? Qu'avez-vous entendu dire à ce sujet ?

Je rendis un jour visite à Frau Emmy Gœring dans la maison où elle s'était retirée avec sa fille, près de Neuhaus.

Elle me conta avec amertume comment toute la famille avait été arrêtée sur l'ordre d'Hitler et devait être fusillée parce que Hitler supçonnait Gœring de déloyauté.

— Lorsque je vis le télégramme signé par Borman, me dit-elle, je fus affolée. Je m'écriai : « Mais vous savez que mon mari est une figure historique ! Oserez-vous prendre sur vous de l'assassiner et d'être considéré par l'Histoire comme l'assassin de Gœring ?

Elle s'étendit à plaisir sur la grandeur de son mari.

— Mon Dieu, comme le sort de l'Allemagne eût été différent s'il était devenu Fuehrer avant la guerre. Il n'y aurait pas eu de conflit, il n'y aurait pas eu de persécutions.

— Vous connaissez mon mari. Ce n'est pas un homme obsédé par la haine. Il a toujours tellement apprécié toutes les joies de la vie ! Il n'a jamais approuvé les persécutions.

— Je ne sais combien de fois je lui ai demandé de venir en aide à des gens qui étaient en difficulté, et chaque fois, il l'a fait... Tout ce qu'il désirait, s'était jouir de la vie et laisser les autres en jouir.

Schacht : " Goering ? Un criminel et un gangster "

Je n'oublierai jamais l'après-midi pendant laquelle Gisevius décrivit le rôle que Gœring avait joué dans l'organisation de la police nazie. Il expliqua que le putsch de Roehm était réellement un putsch Gœring-Himmler pour garder le contrôle du gouvernement.

Le plafond parut s'écrouler dans la salle du jugement quand le témoin et l'avocat de Schacht établirent que Gœring avait tenté d'intimider le témoin.

Schacht exultait lorsque j'allai, ce soir-là, lui rendre visite dans sa cellule.

—Eh bien, qu'est-ce que je vous avais dit ? La légende de Gœring est-elle morte ou non ? Je dois dire que je suis vraiment heureux, après tant d'années, que ce criminel, qui a dominé et terrorisé les bons Allemands, apparaisse maintenant tel qu'il est : un gangster. Maintenant — Dieu merci — il est démasqué.

Et Speer me dit : « J'imagine maintenant que le peuple allemand ne risque plus de croire que Gœring est un Allemand honnête et bon patriote, comme il le prétend.

Peu à peu, tandis que se poursuivaient les audiences du procès, mes relations avec Gœring devinrent plus froides.

Mais ceci n'empêcha pas Gœring d'être encore plus franc dans son cynisme.

— Que diable voulez-vous dire par « moralité », « Parole d'honneur », me demandait-il brusquement.

— Bien entendu, on peut parler de parole d'honneur lorsqu'il s'agit d'affaires commerciales et de livraisons de marchandises commandées. Mais lorsqu'il est question de l'intérêt d'une nation, pfff... finie la moralité !

— C'est ainsi que la Grande-Bretagne a agi pendant des siècles. L'Amérique a agi de la sorte aussi et la Russie en fait autant actuellement.

— Pourquoi imaginez-vous que la Russie s'oppose à l'abandon du moindre pouce de terrain dans les Balkans ? Par moralité ?...

Il gesticulait en parlant :

— Herr Gott ! Quand un Etat a la possibilité d'améliorer sa position en raison de la faiblesse d'un voisin, pensez-vous qu'il sera arrêté le moins du monde par le souci de tenir une promesse ?

— Le devoir d'un homme d'Etat est de tirer l'avantage d'une telle situation pour le bien de son pays.

— C'est justement là que la question se pose ! interrompis-je. C'est justement la raison pour laquelle ces luttes d'égoïste intérêt national se renouvellent sans cesse et conduisent à la guerre. C'est la raison pour laquelle tous les hommes d'Etat décents espèrent que l'O.N.U...

— Ach ! Au diable votre O.N.U. ! rétorqua Gœring (1).

G. M. GILBERT.

Copyright by France-soir, Sunday Express et G.-M. Gilbert.

(1) Voir les *France-soir* datés des 29 et 30 octobre.

Prochain article :
Les dernières confidences de Ribbentrop

DUBLY Détective — 23e ANNÉE
Renseignements intimes confidentiels
FILATURES TOUTES MISSIONS
Matérialité des faits Preuves à l'appui
SPECIALISTE DES SURVEILLANCES DISCRÈTES
RECHERCHES DIVERSES FUGUES VOLS etc
Enquêtes avant mariage et sur moralité
121 RUE St LAZARE EUR 37-36 52-39
FACE HOTEL TERMINUS GARE St LAZARE

SOMMER POLICE PRIVÉE
Enquêtes — Recherches — Surveillances
TOUTES MISSIONS CONFIDENTIELLES
94, Rue Saint-Lazare - TRI. 08-09

BRILLANTINE DU Dr. Venceslas

Après l'arrestation des meurtriers d'un P. G. allemand

LA MEILLEURE DIPLOMATIE : la mitraillette

nous dit le chef du maquis Surcouf, qui continue à faire justice lui-même

(De notre envoyé spécial Philippe LE ROUX)

PONT-AUDEMER, 30 octobre (par téléphone). — Le 28 septembre, une camionnette qui passait sur la route de Bourneville fut hélée en pleine nuit par deux hommes. La camionnette s'arrêta et les prit à son bord. A l'intérieur se trouvaient deux employés d'une entreprise de transport de Pont-Audemer : Claude Budat et son camarade Floquet qui ne tardèrent pas à s'apercevoir que les deux passagers étaient en réalité deux Allemands.

Se voyant reconnus, ceux-ci sortirent des revolvers, mais l'un des deux ouvriers était armé. Il y eut une courte bagarre. Les deux Français furent blessés, un Allemand tué, le second avait sauté en marche. La camionnette fonça vers la gendarmerie la plus proche afin de faire arrêter le fuyard.

Telle est la première version de cette tragédie que contèrent les deux ouvriers français et que « France-soir » révéla en son temps.

Le service américain du « Criminal Investigations » ne s'est pas contenté de ce récit et l'enquête qu'elle a menée a permis d'établir certains faits troublants.

Les deux Français, ainsi que le chauffeur Jean Brissonault, sont des anciens du maquis « Surcouf ». Jusqu'à la libération, ils agissaient sur ordre de leur chef de maquis, Robert Leblanc. Depuis, rien n'a changé. Robert Leblanc et ses hommes ont conservé au cœur une haine farouche de tout ce qui est allemand. Pendant la clandestinité, ils faisaient la justice eux-mêmes, ils veulent continuer à l'exercer encore.

Robert Leblanc le justicier

L'ascendant qu'a conservé Robert Leblanc sur ses hommes est extraordinaire. Il a le verbe facile et enflammé. Le meurtre du P.G. ne l'a ému en rien. « Ses hommes », il les met au-dessus de tout, même de la loi.

Il vit avec eux. Les plus fidèles, il les a embauchés dans l'entreprise de transports qu'il a fondée en société à Pont-Audemer. Souvent, il s'absente, parcourt la région, pour s'inquiéter du sort d'un des compagnons de la résistance normande, dont il est le fondateur. Le contact entre les troupes et le chef reste établi. L'arrestation des trois maquisards le met hors de lui.

— On les a arrêtés sans les interroger. Je saurai bien les délivrer !

Au manoir qu'il possède, près de Pont-Audemer, je suis allé voir Robert Leblanc. Il a 37 ans, quatre enfants. Son regard est d'acier, les traits jeunes mais durs. Il me sert du café dans un service blasonné de Croix de Lorraine.

— Un mois après la libération, me dit-il, *un collaborateur notoire de Bernay, était trouvé exécuté sur la route, le lendemain de sa sortie de prison. J'ai revendiqué, la responsabilité de cet acte. Mais on s'en est pris à un de mes hommes, Paul Valère. Il a été incarcéré cinq mois pour n'obtenir, en fin de compte, qu'un non-lieu.*

Une exécution préméditée

— Quand j'étais en occupation en Allemagne, poursuit Leblanc, *un groupe de P.G. allemands voulut s'enfuir du camp. J'en abattis dix-sept à la mitraillette. Je fus condamné à sept mois de forteresse.*

Ensuite il me narre l'incident du P.G. tué il y a un mois. Les évasions des P.G. sont très fréquentes au Havre. Un de ses anciens compagnons d'armes, Jean Brissonnault, travaille au Havre dans une affaire de transports. Tous les samedis, Brissonnault rentre à Pont-Audemer. La camionnette de Leblanc se trouve justement au Havre le samedi 28 septembre. Brissonnault a déjà tout prévu. Il sait où trouver des P.G. prêts à s'évader ou même évadés. Il en embarque deux. Dubat et Floquet, mis au courant par Brissonnault vont leur donner « une leçon ». Près de Pont-Audemer, le drame se déroule.

J'ai demandé à Robert Leblanc de quel droit Brissonneault voulait ainsi « donner » une leçon aux prisonniers.

— Il est assez grand pour savoir ce qu'il a à faire, a répondu « le chef ».

Aujourd'hui a lieu à Evreux l'interrogatoire des hommes de Leblanc. Des forces de police importantes ont été prévues par crainte d'un nouveau coup de main du maquis Surcouf. « Je les libérerai, dit Leblanc, illégalement ou légalement. »

— Par voie diplomatique ?

— Pour moi, a répondu Leblanc, *la meilleure diplomatie, c'est la mitraillette.*

HUIT CONDAMNÉS du S. R. A. de Dijon ont été exécutés

L'Anglais Dace, gracié sera reclus à vie

DIJON, 30 octobre. — Huit des condamnés à mort dans l'affaire du Service de renseignements allemand ont été fusillés ce matin. Ce sont : Raymond Levasseur, Paullien, Antoine Gardia, Léonard Fourdraine, Adrien Granger, Henri Perro, Louis Lointier et Wilhelm Hemster. Tous sont morts courageusement.

La peine de l'Anglais Dace a été commuée en réclusion perpétuelle et celle des autres condamnés en celle des travaux forcés à perpétuité. La fille Dayet, qui avait été condamnée à mort, ne fera que 20 ans de travaux forcés.

SOULAGEZ RAPIDEMENT CES MAUX D'ESTOMAC:
Brûlures, Aigreurs, Crampes et Ballonnements
Il n'est pas possible à un homme de conserver son équilibre physique et moral quand il est torturé par une digestion défectueuse. L'excès d'acidité stomacale qui en est souvent la cause sera facilement neutralisé par une petite dose de Magnésie Bismurée, (poudre ou comprimés) après chaque repas. Visa n°1463P8638

Oh ! les beaux FRUITS
que vous donneront les arbres sélectionnés des
PÉPINIÈRES de la FLAMBELLE
50, Route de Blagnac - TOULOUSE
DEMANDEZ LE CATALOGUE Gratis

BEBE LANDAU
Vente sensationnelle
LANDAUS et CHARRETTES POUR ENFANTS
10, r. Etienne-Marcel PROLONGÉE, PARIS-3e
(Angle 33, rue des Tournelles)
Attention ! Métro : BASTILLE
Tél. TUR. 92-11, 92-12

IL S'EN PASSE DES CHOSES...

A L'ETRANGER

- **ATHENES.** — Le voilier à moteur français « Ideros » a fait naufrage entre Rhodes et Bari. L'équipage a pu être sauvé (A.F.P.).
- **NEW YORK** : Le général Dutra, président de la République brésilienne, a accepté la démission de M. Neves de Fontuna, ministre des Affaires étrangères, annonce la radio américaine. (AFP).

EN FRANCE

- **LE HAVRE** : Chargé de fûts de vin, le cargo français « Schiaffino », en provenance d'Algérie, s'est échoué dans l'estuaire de la Seine, près du Ratier. Il n'a pu être encore renfloué (dép. Fr.-soir).
- **LE MANS** : Voulant atteindre une pomme qu'il avait laissé tomber au fond d'une bassine d'eau, un enfant de 21 mois, Daniel Falais, bascule et se noie (dép. Fr.-soir).
- **ROUEN** : Une jeune fille de 21 ans, Léone Cossenait, a été abattue à coup de fusil, à Montviette, alors qu'elle trayait les vaches. Le meurtrier s'était caché derrière une haie (dép. France-soir).

PARIS LA NUIT

- M. Samuel Pouillon, 31 ans, mécanicien, 15, boulevard des Invalides, qui mangeait au restaurant de M. Daudignon, 89, rue de la Convention, est tué à coups de revolver par un inconnu.
- Quai d'Anjou, des gardiens de la paix arrêtent Maurice Bourgeois, 18 ans, 99, avenue Simon-Bolivar, et Alphonse Brousson, 26 ans, 30, rue des Chaufourniers, qui cambriolaient les bureaux des Conserveries de l'Ile Saint-Louis, 57, rue Saint-Louis-en-l'Ile.

Pas d'augmentation des tarifs S.N.C.F.

Le ministère des Travaux publics et des Transports communique :

« Certaines informations parues dans la presse ont pu faire croire que la S.N.C.F. envisageait une nouvelle hausse des tarifs à compter du 1er décembre 1946.

» Ces informations sont inexactes et formellement démenties. »

Sachez Danser en 3 leçons SUCCES GARANTI
leçons partic. à toute heure (11 studios, 25 professeurs) ; Soirées d'ensemble. Swings, valse, tango, slow, couli-couli. LYCEUM DUMAINE-PEREZ, 91, Avenue Villiers. - WAG. 34-94

PORTEZ VOUS DÉJA DES VERRES ?
FAITES-LES DONC VERIFIER
Vous qui portez des verres, faites-donc vérifier s'ils vous conviennent toujours, car votre vue change et les lunettes qui vous étaient prescrites l'année dernière peuvent ne plus correspondre à l'état actuel de votre vue.
Ne vous contentez pas de l'à peu près quand il s'agit de vos yeux.
Vous trouverez dans tous les quartiers de Paris un centre d'optique LEROY ou un spécialiste examinera vos yeux gratuitement.
Allez-y aujourd'hui-même.
LEROY
1er OPTICIEN DE PARIS
12 SUCCURSALES
30, RUE VIVIENNE

SANS INTERMÉDIAIRE Directement à la Fabrique
FAUTEUILS - SALONS - CANAPÉS-LITS
SIÈGES ERTON
25, AV. PHILIPPE-AUGUSTE - PARIS-XIe

Modèles de la haute-couture
provenant des maisons les plus réputées. Récents, griffés, remis aux mesures. Soldés par NIELDA, 36, rue de Penthièvre, Paris-8e (entresol).

Enfin... à votre portée un appareil électrique de précision suisse, DEUX MODELES
28.000 et 36.000 francs
LIVRABLES SOUS 3 MOIS
SILENCIEUX ÉCONOMIQUE
Cie franco-suisse DE CONSTRUCTION ÉLECTRIQUE
Capital social 20.000.000 fr.
6, rue Lamennais Paris-8
REFRIGOR
SALON DE L'ENFANCE
Stand de pourtour - Porte de Versailles

Faites l'essai de nos nouvelles teintes de rouges à lèvres, fraiches et jeunes ; pastel, framboise, azalée, camélia.
THO-RADIA
METHODE SCIENTIFIQUE DE BEAUTÉ

Un beau MEUBLE se crée, se fabrique, se vend
OCCASIONS
SALLE DE VENTES LEDRU-ROLLIN
104, Fg St ANTOINE, 104
MEUBLES ANCIENS MODERNES VENTE ACHAT
"L'ancien tient"
Les Meubles Pierre Renard
40, Fg St ANTOINE - DID. 06-79
Studio d'Art Moderne
LEON GRASSIAN fabricant
54-56, Fg St ANTOINE. DID. 51-85 et 96-19
Ets E. LABRUNE
MAISON FONDÉE EN 1850
50, 50bis et 52, Fg St ANTOINE
faubourg St ANTOINE PARIS
METRO BASTILLE & LEDRU ROLLIN

Président-Directeur général de « France-soir » : A. BLANK.

France-soir-Sports

DÉFENSE DE LA FRANCE FONDÉ SOUS L'OCCUPATION 14 JUILLET 1941

En plein air CE SOIR dans la brume écossaise

40.000 AMATEURS DE FOOTBALL vont assister au troisième match

Jackie PATERSON - MEDINA

(De notre envoyé spécial Georges SCHIRA)

GLASGOW, 30 octobre. — Théo Médina est arrivé hier soir à Glasgow, en compagnie de sa femme et de son manager Maurice Guérault, après avoir effectué, malgré un brouillard intense, le meilleur de ses voyages aériens.

L'arrivée du gitan à son hôtel a été sensationnelle ! Un jeune premier oriental, doré, souriant et pas fier, ne serait pas mieux reçu. Dans le hall, un groupe compact l'attendait et c'est tout juste si on ne lui a pas fait une ovation.

M. Georges Grant, l'aimable promoteur de l'organisation, avait une autre raison d'arborer — au-dessus de son nœud papillon vert émeraude — un visage épanoui. Hampden Park, où se déroulera ce soir, vers 20 heures, le championnat d'Europe des coq, contiendra au moins 40.000 spectateurs. Je dis bien 40.000 minimum, puisque déjà quatre fois 10.000 personnes ont retenu leur place.

Vous n'ignorez pas que de nombreux Parisiens ont boudé la Croix-de-Berny où se déroulait, au cours de l'après-midi ensoleillée du 20 octobre, le match Pankoviak-Cerdan !

Ici, pas question de rater, dix jours plus tard, le soir, en plein air et dans la brume, cette réunion. On viendra de Londres, de Dublin et d'ailleurs, pour prendre place dans l'immense Hampden Park, quelque temps qu'il fasse.

L'explication de cet engouement vraiment extraordinaire est bien simple : les amateurs de football — tout le monde l'est à Glasgow — sont aussi friands de boxe que de ballon rond. On ne s'étonne point du chiffre de 40.000 puisque, avant la guerre, pour une réunion au cours de laquelle matchaient deux teams écossais, 150.000 personnes avaient pris place.

Paterson est écossais, mais on ne le donne pas favori par chauvinisme. Il l'est parce que Jackie a fait grosse, très grosse impression à l'entraînement, et qu'il a aussi déclaré dans les journaux que Médina, cette fois, serait k. o.

Théo, averti ce matin des belliqueuses dispositions de Jackie par le chauffeur de l'organisateur (un Oranais qui connut Marcel Cerdan tout petit), n'en a nullement été affecté. Il fait la grasse matinée et ne se lèvera que pour satisfaire aux opérations de pesée.

◇ ◇

● *Le stage des moniteurs de water-polo, promotion Henri Padou, a pris fin à Aix-les-Bains. Il fut dirigé par M. Muhl.*

● *Le Finlandais Hietanem a remporté, devant Léanderson (Suède) et Larsen (Danemark), le neuvième marathon international de Kaschau (Tchécoslovaquie).*

De nouvelles rencontres franco-britanniques

LONDRES, 30 octobre. — Avant de sauter dans le train de Glasgow, nous avons pu joindre M. Jack Solomons, malgré la vigoureuse obstruction de son secrétaire-soigneur-huissier, un gaillard qui veille sur son patron et ne veut pas que l'on dérange son sommeil.

Le promoteur londonien n'avait encore rien proposé à Ray Famechon. Mais il n'est pas impossible que soient prochainement conclues les rencontres Peter Kane-Médina et Dauthuille-Hawkins.

Robert Villemain, en outre, va être certainement consulté en vue d'un match contre Roderick qui, quoique battu, reste le grand Roderick et aussi le champion de Grande-Bretagne et d'Europe des poids welters.

G. S.

Dauthuille ne veut pas « voler » Cerdan

Laurent Dauthuille a repris sa petite vie calme et tranquille. Charron passé, il y a d'autres obstacles à franchir. Il y a tout d'abord le champion britannique des moyens Vince Hawkins.

La nouvelle Fédération européenne a désigné ces mois derniers Cerdan et Hawkins pour disputer le titre européen des poids moyens.

Des pourparlers sont déjà engagés en vue de la conclusion du match Dauthuille-Hawkins le 18 novembre, au Palais des Sports. Le titre européen ne sera pas mis en jeu.

Ce sera en fait une demi-finale européenne.

— Nous préférons cela, nous disait ce matin Barrault. Laurent n'aurait guère aimé prendre le titre des moyens en l'absence de Cerdan. Un titre qui revient à ce dernier, car il est sans discussion le plus fort de la catégorie.

— Est-il exact que vous allez défier Cerdan pour le titre national ?

— On me l'a conseillé... mais vous connaissez mon opinion. Laurent n'est pas mûr pour un tel combat. Il lui faut attendre au moins un an.

Jacques CHAPUS.

◇ ◇

★ *Hier, au Central, Gabriel Fayaud-Boukoufin, match nul, et Mokhfi bat Devynck aux points.*

Voici le XV de France

La composition de sélection de la Fédération française de rugby a formé comme suit l'équipe de France qui jouera le match de sélection qui aura lieu le 11 novembre à Limoges :

Arrière : Alvarez (Tyrosse).

Trois-quarts : Pebeyre (Brive), Junquas (Aviron Bayonnais), Michel Sorrondo (Montauban), Lassègue (Stade Toulousain).

Demis : ouverture, Terreau (Bourg) ; mêlée, Bergougnan (Stade Toulousain).

Avants : Prat (Lourdes), Basquet (Agen), Matheu (Castres), Soro (Romans), Moga (Bègles), Princlary (Brive), Jol (Biarritz), Buzy (Lourdes).

La composition de l'équipe du « reste » sera donnée ultérieurement.

Emile IDÉE joue sa dernière carte contre les records

Cet après-midi au Vigorelli

(De notre envoyé spécial A. BAKER D'ISY)

MILAN, 30 octobre. — Quand Emile Idée s'est mis en piste, hier, en fin d'après-midi, pour accomplir huit tours chronométrés, on a compris tout de suite que l'on entrait dans une nouvelle phase des tentatives de record.

Il se dégage de l'ex-champion de France un tel dynamisme, il possède une telle personnalité, que les plus sceptiques sortirent leur chrono.

Idée était en tenue de course et sa machine était appropriée pour une tentative de record : position modifiée, selle baissée, boyaux fins.

Après huit tours, à une allure inégale — Idée était gêné par d'autres coureurs en piste — mais dans les « temps » du record d'Archambault (29 à 32 secondes au tour) Idée descendit de machine :

— C'est bon. J'aurais pu continuer comme cela. Je recommencerai demain.

Ce matin, le temps n'est pas plus froid que les jours précédents et il y a moins de brouillard. André Mouton, qui a épuisé sa réserve de cigares, reste pourtant prudent.

— Idée et Caffi déjeunent de bonne heure. Nous irons ensuite au vélodrome. Tout dépendra du temps qu'il fera à midi.

Et rendez-vous est pris, une fois de plus, pour 13 heures, au Vigorelli.

Fausto est resté à Gênes

Un profil d'oiseau de proie derrière la glace du wagon-lit : c'est Coppi, mais c'est Serce... le jeune frère du champion, celui qui se classa second du Circuit de Paris :

— Je vais faire mes débuts au Vél' d'Hiv' parisien, dans l'individuelle de 100 km. de vendredi, nous dit-il.

— Et Fausto ?

— Il a pris froid dimanche dans le Tour de Lombardie. Il a mal à la gorge et il est resté à Gênes.

Fausto devait courir vendredi à Bruxelles ; il est également engagé dimanche à Paris, dans un omnium.

Serce Coppi nous dit encore les protestations de son frère contre la poussette et la rétro-poussette qui sévirent dans le Tour de Lombardie et qui permirent à Casola et à Motta de le rejoindre en fin de parcours :

— Si la course s'était passée régulièrement, mon frère serait arrivé avec plusieurs minutes d'avance, nous dit-il.

Coppi, parti pour Gênes dès lundi matin, n'a pu assister au banquet offert par la firme Bianchi, dont il pilote les machines, à tout son personnel, coureurs et ouvriers, car les industriels italiens savent associer à leurs succès tous ceux qui y ont pris part.

Pas de Vél' d'Hiv' pour Teisseire

Lucien Teisseire est parti pour Rome, avec Giorgetti et Thiétard :

— Nous courrons là-bas sur piste trois jours de suite, nous dit-il. On nous prêtera des vélos, car nous n'avons pas emporté notre matériel. Ce seront mes seules courses sur piste pour le moment, car je ne courrai pas au Vel' d'Hiv'.

Teisseire n'est pas satisfait, en effet, de sa forme ni de sa « sortie » sur les routes lombardes. Il a décidé de se reposer.

Un nouvel adversaire pour Idée : LE VENT

MILAN, 30 octobre (par téléphone). Le vent s'est levé et, pour Idée, la longue attente reprend au début de l'après-midi.

Le champion français n'est pas seul. Outre Mouton et Caffi, outre les officiels, une douzaine de coureurs italiens, dont les frères Zanazzi, un journaliste anglais et, naturellement, la petite colonie française, lui tiennent compagnie.

Vrs 14 hurs, un elluuemmsdrétsdrémbbb

Vers 14 heures, une lueur d'espoir... Mouton fait placer les sacs de sable autour de la piste.

Mais le vent reprend de plus belle et fait claquer le linge de la concierge, au séchage dans le virage.

En dehors du vélodrome, une centaine de fanatiques que rien ne rebute attendent l'ouverture des portes, qui ne se fait qu'en cas de tentative.

— Nous ne pourrons continuer à convoquer André Mouton... Cela coûte trop cher.

Pourtant, le manager parisien tarde à prendre une décision. Il ne veut pas faire subir à Idée un échec inutile. Il hésite pourtant à repartir.

Toujours calme, Caffi, en survêtement, semble prêt. Il a toujours l'intention de tenter les cent kilomètres, demain... si le temps est plus clément.

BLANCHET regrette Milan !

Un soleil éclatant a accueilli André Blanchet ce matin à Paris à sa descente du train de Milan.

— Je regrette déjà de ne pas être resté quelques jours de plus au Vigorelli, nous a dit l'ex-champion de France de poursuite.

Regrets un peu tardifs.

Selon Blanchet, le froid rendait toute performance impossible. Comme les Italiens ne conservaient que peu d'espoir d'une amélioration avant la fin de la semaine, notre champion a renoncé prématurément pour s'éviter des frais inutiles.

Il se confirme donc que le record de l'heure exige de multiples sacrifices et qu'il convient, avant toute chose, d'être disposé à les faire.

Blanchet ne courra pas avant dimanche au Vélodrome d'Hiver. — A. C.

◇ ◇

● *Peuziat, Bertellin, Jodet, Carapezzi, Rondeaux sont les premiers engagés du Prix Camille-Foucaux, cyclo-cross d'ouverture, le 3 novembre, à Cachan.*

SOIREE CALME en perspective à Coubertin

Les amateurs de basket qui aiment le beau jeu et les luttes serrées ont été comblés ces temps derniers avec Lyon, le P.U.C., Championnet, le Métro et le Stade.

Les matches du championnat de Paris qui seront disputés ce soir à Coubertin (21 heures), seront beaucoup plus reposants.

Certes, il est probable que nous y verrons un basket bien ordonné et rapide, mais la lutte ne doit pas être passionnée en raison de la supériorité du Stade Français et du P.U.C.

Il ne faut jamais vendre la peau de l'ours, mais il m'étonnerait fort que les Cheminots de l'Est, très rajeunis cette saison, puissent inquiéter le Stade, déjà très au point en technique et renforcé par la présence des jeunes Ofner et Thiolon. Ruggis n'aura sans doute pas la peine d'entrer en jeu.

Quant aux Hirondelles des Coutures, elles ne pourront que s'incliner, malgré le dynamisme de Perrier et l'adresse de Fiarin devant la maîtrise et l'action cohérente des Pucistes de Prézot.

R. C.

Les championnats de France d'athlétisme le 3 août

La F.F.A. vient de fixer les grandes lignes de son calendrier. Les championnats de France auront lieu le 3 août.

Les 17, 24 août et 3 et 10 septembre, l'équipe nationale serait opposée à la Suisse, la Belgique, l'Angleterre, la Finlande.

La F.F.A. a dans ses intentions d'inviter des Américains et des Suédois.

Pierre Pellizza est de retour à Paris

Venant de New-York en avion, le joueur de tennis Pierre Pellizza est arrivé à l'aérodrome d'Orly cet après-midi.

BOURSE DE PARIS

MERCREDI 30 OCTOBRE

Beaucoup d'animation. Le marché, après un début hésitant, a terminé dans de nombreux cas nettement au-dessus de la veille.

VALEURS	Cours précedent	Cours du jour	VALEURS	Cours précedent	Cours du jour
3 % Perpétuel	91 65	91 70	Forces Mot. Truyère	2 515	2 522
3 % 1878-90	97 80	98 05	Signaux Electr.	12 605	12.750
5 % 1920	136 50	137 25	T. S. F.	1 655	1.640
3 1/2 % 1942	98 40	98 35	Thomson	850	826
3 % 1942	90 20	90 20	Citroen N.	2.575	2.570
3 % 1945	89 90	89 90	Forges Nord-Est	1.750	1 700
Caisse aut. 5 % 38	123 75	123 75	Jeumont	1.315	1 252
Oblig. 4 1/2 % 33.	1.290	1 290	Fco-Belge Ch. Fer	19.650	19 650
— 4 % 34	1.180	1.175	Denain-Anzin	4 575	4 450
7 % 1924 $ 1.000	149400	150000	H. F. Saulnes	1 224	1 210
4 % 1939 Fl. 1.000	78 700	77 100	Peugeot	1 700	1 720
Obl. Banque de France	6 500	6.500	Saut-du-Tarn	3 060	
Bque Afrique Occid.	2 940	2 880	Schneider	5 710	5.660
— Indochine	11 005	10 500	Senelle-Maubeuge	1 715	1 752
Crédit National	3 800	4 000	Tréfileries Havre	2 700	2 825
Bque H. Fco-Argent.	4 890	4.800	Béthune	2 017	2 030
B.N.C.I. (p.b.)	941		Charbonnages Tonkin	2 875	2 750
Banque de Paris	1 600	1 575	Aniche	1.634	1 630
— Transatlantique	985		Anzin	1.001	1 013
B. U. P.	960	985	Blanzy	1 950	1.900
Cie Algérienne	1 865	1 890	Courrières	605	603
C.N.B.P. (p.b.)	1 700	1.725	Lens	780	760
Crédit Comm. France.	1 940	1 900	Penarroya	1 477	1 470
— Industr. Comm.	1 140	1 119	Ugine	1 461	1 450
— Foncier France	7 850	7 700	Givet-Izieux	6.300	6 190
— Foncier Indoch.	945	955	Kali	2 950	2 830
Crédit Lyonnais (p.b.)	1 661	1 707	Kuhlmann	1.365	1 380
Société Générale (p.b.)	1 800	1 840	Péchiney	1 970	1 930
Marseillaise Crédit	1 400	1 400	Rhône-Poulenc	2 040	2 015
Suez	56 900	57 500	Saint-Gobain	3.700	3 610
— jouiss.	47.690	48.700	Port Rosario	19.700	20 000
— fondat.	44 500	44 600	Chargeurs Reunis	6.365	6 340
— civile	16 800	16 500	Transatlantique	405	406
Ch. fer B.-Aires	3.540	3 550	Brasserie Quilmès	40 800	40 350
Métropolitain	1 056	1 000	Say	1 400	1 375
Paris. Industrie	1.055	1.050	Saint-Raphaël	41 800	41 500
Santa-Fé (Ch. fer)	5 875	5 790	Canadian Pacific	1.607	1 600
Shanghaï (Traw.)	1 760	1 725	Central Mining	9 925	9 950
Docks Marseille	2.800	2.775	Geduld	2 995	2 975
Eaux (Cie Gle)	1 480	1.500	Rio-Tinto	7 195	7 150
Lyonnaise des Eaux	1.500	1.540	Union Corporation	5 880	5.895
Alsthom	1 000	1 018	Azote	8 800	8.800
C. P. D. E.	1.410	1 408	Royal Dutch	6.890	
Générale Electricité	2 799	2.725	Nestlé	49 000	48 225
Energie Industrielle	1 325		Suédoise Allumettes	950	948

Mandaluniz avant-centre

La logique a prévalu. C'est Mandaluniz, avant-centre de métier, et non un leader de circonstance — mardi, en fin d'après-midi, on annonçait Bersoullé à ce poste — qui conduira, dimanche, la ligne d'attaque de Paris contre Budapest.

Voici d'ailleurs, la composition définitive du onze de la capitale, tel qu'il a été constitué par M. Gaston Barreau :

Domingo ; Grillon, Nuevo ; Bersoullé, Grégoire, Lefèvre ; Scolary, Aston, Mandaluniz, Ben Barek, Nyers.

Boxe-Informations

★ *Eric Boon viendrait en France rencontrer Kouidri ou Villemain.*

COMPTOIR PARISIEN PAIE au comptant beaucoup plus cher BIJOUX BRILLANTS ARGENTERIE MONTRES, etc. Mais ne prend qu'objets pouvant être réparés, transformés ou revendus 5, Bd STRASBOURG (1er étage) (Métro : Strasb.-St-Denis)

DIAMA 8, PLACE DE L'OPERA 2 RUE HALEVY Achète Expertise Transforme BIJOUX-DIAMANTS

ACHAT TRES CHER BIJOUX 27, Brillants, Argenterie, Perles, etc. Bd Italiens. Société Horl. SUISSE

ACHAT COMPTANT TRES CHER BIJOUX 23, Brillants, Argenterie, Montres, etc Boul. Italiens. ELIE (Rich.-Drouot

PAYONS DE SUITE PLUS CHER BIJOUX Brillants — Perles — Argenterie, etc... MICHEL 6, Place Madeleine (2e étage) Exp. gratis N'est pas en boutique

ACHAT BIJOUX Cie Précieux 3 rue AUBER (PLACE OPERA)

LES PETITES ANNONCES DE « FRANCE-SOIR »
Le plus fort tirage des journaux français
Pour tous renseignements
Téléphonez à : GUT. 80-60, 66-94 ou TUR. 54-40

DEMANDES D'EMPL. 30

Très bonne secrét. sténo-dactylo expér. libre imm. ch. empl. st. Ecr. P.R. 3.548, France-soir.

Exp. foncier ing. ag. spéc. fermes, dom. bois rec. sit. cab. aff. Paris. Coll. Nég. JAS. 93-38.

M. disposant bur. et voit. fer. représentat. ou autre emploi. Jeambel, 36, cité des Fleurs-17e.

Poss. traction avant ch. place. S'ad. Jobard, 248, r. Charenton.

2 J. H. instruction supérieure, excellente présent. ayant dirigé aff. important, cherch. sit. rapp. Ecr. P.R. No 3.973, France-soir.

J. Fem. tr. cap. ch. 5 h. de mén. t. les mat. Ecr. No 3.908, Fr-soir.

Dame st.-dact dem empl 5 1/2 j. p. sem. Ecr. P.R. 3.911, Fr-s

J.F. exc. réf. gdes capac. st.-dact. compt. hab. à dir. serv. comm. et nomb. pers. ch. poste stab. app. 15.000 min. Ecr. No 3.915, France-soir.

J.H 24 a. sér. ay. perm. cond. Tour. ch. pl. chauf. part. Ecr. 3.943, Fr-s

Déporté 16 ans ch. pl. apprenti typo. Ecr. No 3.888, Fr-soir.

Technicien ex-directeur usine métallurg. connais. parfait. tôlerie, chaudr. et chauffage, grande expér. bur. études rech. situat. sim. ou sec. patron fabric. achat comm. jeune actif voyag. partout si nécessaire. Ecr. No 3.894, Fr-soir.

Mr 10 ans Comptabilité importante Sté Distribution films désirant améliorer situation cherche fonctions plus étendues et plus importantes. C.B. UNIVERSAL, 78, rue Prony, PARIS (17e arr.).

SECRETAIRE STENO-DACTYL. dem. trav. attrayant. Situat. d'avenir. A.S. PUBLICITE, 50, r. St-Ferdinand, Paris-17e. Eto. 08-31

Exp. compt. agr. trib. Alg. très expér. ay. réf. ch. place stable comm. ou industr. S'adr. ROLIN, 18, rue Levoisier, Blanc-Mesnil.

Comptable ch. empl. 1/2 journ. Tabary, 19, r. Léon-Frot (11e).

Mén. mari fonct. cherche loge concierge. MOUSSET, 18, rue de la Chaise, PARIS (7e arrond.)

Chauff. 40 a. sér. réf. av. Camte bâchée 600 k. 5m.3 en règle et garbur. cherche empl. jour. ou les après-midi. Tél. : SEG. 21-91.

Représ. fab. vis. gros art. Paris, art. ménage ch. fab. p. Paris. G.G.S., 3, r. Lamy, St-Maur (S.)

J.H. 25 a. vendeur 1re force Parf. conn. angl., dact., perm. cond. ch. sit. Min. 25.000 par mois. Ecr. P.R. No 3.975, France-soir.

Contremaître manutention, nett. B.P. cher. empl. anal. 24 a. réf. Ecr. P.R. No 3.977, France-soir.

M. 35 a. ré. 1er ord. ch. place chef personnel, contremaître ou autre, posséd. traction avant. Ecr. P.R. No 3.980, France-soir.

Voyageur demande représentation machine-outillage région Nord et Ouest. Ec. P.R. 3993, Fr.-soir.

Dame 40 a. sérieuse, b. réf. dem. gérance ou pr second. patron ds hôt. café-rest. trait en province. Ecr. P.R. No 3989, France-soir.

B. cuisinière ch. pl. log. ch. pers. seule. Helen, 37, r. Levert, Paris

D. 45 a. ch. pl. bonne à t. faire pr Paris. Sér. réf. Ec. Mme Pelletier, 4, r. Capucins, Lundun (Vienne)

Mécanicien 31 ans sér. réf. cherche place chauffeur tourisme. Gregory, 129, r. Verdun, Suresnes

Dessinateur études outillage demande travail à domicile. — Chardon, 130, r. de Charonne-XIe

TRAVAUX A FAÇON 100

Lingerie fine mesure à façon. Maiba, 9, r. Martyrs. Tru. 70-24

PROP. DE VOITUR. conf. vos révis. de moteurs et t. vs répar. aux Atel. Mécan. LACROIX, 38, r. Lacroix. Mar. 78-07

Peintre décor. trav. sur devis. Victor, 11, pas. Pecquay. Arch. 41-67

Travaux peinture papiers. PAUL 16, av. Motte-Picquet. INV 52-88

Nettoy. Parquets, Lessivag. Peint. re, glaces. Navarro. Mont. 19-03

T.S.F. Dépannage ds la journée. 75, fg St-Martin. NOR. 83-03

ARTISAN FOURREUR. Réparat. Transformat. 42, bd Arago-13e

Peinture ts travx. LIO. Suf. 64-38

Tous travaux maçonnerie, plomb. peinture, électr. BOT. 73-01.

Peintre tous trav. Ripolin. Pap. Artisan SINSON. DOR 53-63.

OFFRES D'EMPLOIS 100

Situation garantie par statu. à Messieurs travail. dynamiques, habitant Paris, banlieue sud. Mise au courant 15.000 envir. Se prés. RAGON, 15, rue Audigeois, VITRY (Mairie), 9 à 12 h. et 15 h.

Dem. Mécaniciens camions 1er et 2e échelons permis P.L. O.S. 2e échel. service nuit. Se prés. C.C.E., 43, r. de l'Amiral-Mouchez-13e, de 9 h. à 11 h. sf samedi

On dem. un garçon de bur. Ets Forvy, 20, r. d'Hauteville, Paris

Dessinateur 2e échelon. O.S., 12, av. de Madrid, Neuilly-s.-Seine

Producteurs Capitalisation, demandez conditions à Aurore-Mutuelle, 5, bd St-Martin, Paris.

On dem. réceptionnaire pr atel. répar. conn. b. autos Citroën. Ecr. Ets POMMIER, 91-97, boul. Aug.-Blanqui (13e). GOB. 72-14.

On dem. bon vendeur confection hommes Cant. assur. Latreille 62, r. St-André-des-Arts, Paris-6e

GARÇON DE BUREAU livreur pr livr. dans Paris, courses et entretien bureau, dès. homme jeune avec excell. références. Ecr. av. détails à Publ. HEMBEY, 31, av. Brunetière-17e, qui transmet.

USINE RADIO demande : TRES BONS CABLEURS pour EMISSION. Nillson, 27, r. Diderot, Issy-Moulx

On dem. 1 REGLEUR ou chef d'équipe au cour. découpage mach. électr.

EMPLOYEE bureau act. pr classement Se prés. av. réf. Anc Ets Sautter-Harle, 26, av. de Suffren. Paris-15e

Monteurs meubl. massifs Sculpteur bois. 136, av Gambetta-20e

On dem manœuvres pr pet. atel. ELAP, 21, r St-Cloud, Suresnes

Ch. femme pr petit ent. maison et garde enf. 3 mois, nourr. réf. Ecr. Verdavoir, 10, r. Chappe-18e

On dem. vendeuse-démonstratr. pr tenir stand Jeux Gds Mag. Se prés. Langlade, 19, bd St-Denis

Aveugle guerre dem. J.F. pr lect. prom. 14-18 h., music. pos. Céré, 6, bd des Invalides. Tél. 70-33

Rech. mén. fem. fais. mén. hom. gard. de bur. log. chauf. éclairé. S'ad. Ets Couthon, 46, r. P.-Charron

Sté à Montparnasse dem. Femme de mén. pr nett. bur. mat. 6 h. à 7 h. 30 ou soir 18 h. 30 à 20 h. Ecr. No 32.903 CONTESSE Publ. 8, sq. de la Dordogne-17e, q. trans.

Magasin récept. poss. réf. au moins 3 ans, m. place, hab. riv. g. ou banl. Sud. Ecr. en indiq. âge, réf. préc. à Pharm. 4, pl. Pte-Orléans

Jne F. déb. pr class. courrier. Ec. Sté Cartro, 36, r. de Châteaudun

On dem. ACHETEUR tr. au ct pet. outillages et ingréd. Se prés. après-midi 14 h. à 17 h. Précision mécanique, 11, rue Vergniaud, Paris.

Recherchons chambres-maîtres spécialisés canadiennes. Se présenter 60, d'Hauteville. Paris.

Vernisseur meubl. B. réf. pr empl. stab. W.M., 51, r. Vivienne. 9à10

Dem. Releveurs-Photos. Se prés. jeudi, vendr., sam. 14 à 17 h. Darlux, 10, villa Orléans. Mo Alésia

Bonne situation à menuisier en sièges. Simoneton, 6, cité de l'Ameublement. Did. 12-87 ap.-midi

SANS QUITTER EMPLOI DEVENEZ PYROGRAVEURS travail à domicile assuré. Maison de la Pyrogravure. G.R. Argot. Viry-Châtillon (Seine-et-Oise). Téléphone: BELLE-EPINE 44-73.

FAB. LAMPES U.V. ch. très bon verrier quartzeur Ecr.: JAMAIN, 10, r. Charcot. PUTEAUX.

Menuisier. Cant. Sam. libre. Manuf. d'Env., 63, bd Bessières Mar 54-00

DEM. POUR LE PANTALON BONNES PRESSEUSES LEBROT, 10 ter, r. Bisson (20e).

Demande Tricoteuses Main et Machine à domicile. RIC. 43-54.

On dem. sculpteurs pour cadres Barbizon, 71, r. des Sts-Pères-6e

IMP. org. semi-public, gér. nbrx centres province ch. per. val. pr insp. Cond. intér. Ne pas se prés. Ecr. avec cur. vitæ à A.F.P.M.O. 6, r. Alf.-Bruneau. No A 1-5.565

Dem. ouvrier taille douce IMP. Mazeron, 280, bd Raspail-14e.

Us. Parf. Pte St-Cloud dem. Magasinier exp. préf. ayt perm. cond. LAJOUX, 185, bd Murat.

● **Bureau**

Secrét. sténo-dact. dem. pr. Labor. Cinéma, pl. st. Bot. 67-27.

J. femme bne présent. secrét. direct. Not. compt. et réd. sér. réf. exig., bs appoint. Ecr. Dézard, 18, r. Vaucouleurs. Ne pas se pr.

Dem. Secrétaire sténo-dactylo connaiss. anglais. Société Ossude, 11 bis, r. d'Aguesseau, Paris

Employée comm. exp. sténo-dact. Se pr. Sappey, 95, r. Lafayette

Une aide-comptable. S.A.M.M., 12, r. Jules-Brégère, Billancourt.

On dem. employé pr serv. expéd. et trav. bur. Ecr. Maison Waroquet, 59, bd R.-Wallace. Puteaux

B. facturière calcul, vite habit. proxim. Ec. av. réf. Visserie Rationnelle, 12, r. Soleillet, Paris-20e

Tr. b. St.-Dactylo tap. rapid. habit. proximité. Ecr. av. référ. La Visserie Rationnelle, 12, rue Soleillet PARIS (20e).

On demande Dactylo exp. place stable près Métro. Lab. GMET, 1, av. Lycée-Lakanal, Bourg-la-R.

On dem. 1 Comptable, 2 Dactylos, 2 St.-Dactylos. Lockheed, 27, r. J.-Verne, St-Ouen. SPMO 5519

T.b. secrét. st.-dact. lib. suite, 9 à 10. Duval, 27, r. Godot-Mauroy.

Demande tr. bonne sténo-dactylo secrét. libre de suite. Se prés. d'urgence: E.V.V., 7, rue Roy.

Pr import. industrie Paris rech. CHEF COMPTABLE extrêmement qualifié. Très fortes référ. exigées. Ecrire seulement très détail. Publicité No 1.489, Sweerts, 36 ter, r. Tour-d'Auverg.

Bne Dactylo-aide-comptable. Ets CABANES, 25, r. Surmelin-20e

St.-Dact. expérim. pr cabinet gérance Imm. Ecr. av. prétent. CAUCHETIEZ, 51, r. Paradis (10e)

Dem. Sténo-Dact expér. et Employée bonne écriture. Se prés. SIBERIA, 17, r. Bergère, PARIS

Dem. sténo-dact. très au court courrier, b. salaire, réf. exig., à prendre de suite. Mme BOCQUET, 236, rue Tolbiac, PARIS.

Cherchons: 1o PERSONNE qual. pr class. journal. et archives. 2o STENO-DAC. expérimentée. S'ad. Benzol, 26, r. de la Baume-8e

On dem. Bne STENO-DAC. pr remplac. jusq. 18 nov. proch. même pr après-midi seulement. MECCANO, 78-80, r. Rébeval (19e)

B. sténo-dact. LAMBRY, 39, rue Mathurins-8e. Se prés 2 à 4 h.

Sténo-dact. expér. dem. par Edit. Estel. Se pr. 84, r. Lecourbe-15e

On dem. dact.-fact. compt. t. b. S'adr. jeudi 31 de 8 à 12 et de 15 à 19. Sté Viandes-France, 15, rue Montorgueil, PARIS (1er).

DACTYLO FACT. EXPER. demandée par Editeur Paris. Se présenter avec référence. JANSEN, 18 bis, av. Motte-Picquet (VIIe)

Import. dem. bon aide-compt. ay. réf. Ets L.J. 81, r. St-Lazare

Aide-comptable industriel hom., Aide-compt. fem., Dessinateur étud. 1er éch. Agent techn. fabr. Cant. Fenwick, 3, r. Godillot, St-Ouen

St.-dact. confirmée remplac. jusqu'au 1er janv. Tél. Pas. 00-48 heures bureau. - St.-dact. « anglais » confir. et Coursier 16 ans. — Ecrire seulement MATHER, 9, avenue Bugeaud, PARIS (16e)

● **Couture, mode, confect.**

On dem. p. atel. de conf. pantal. mécaniciennes paquets finisses-presseuses pte gde presse, surfileuses-boutonnièristes. S'ad Sté Fabrication Confection Moderne, 114, rue de Turenne, Paris (3e).

Manutention, Hte Mode, sér. réf. MAITHE, 33, r. Arcade (8e).

Demande bonnes COUPEUSES manteaux Dame série. Avant. spéc. acc. Se prés Ets Haymann, 15, bd Poissonnière. Mo Montmartre.

Manuf. conf. linger. dem. ouvrièr. qual. en atel. et dom. Réf. ex Ecr. Bonneville, 5, r. A.-Cabanel-15e

On demande pour atelier : 1o Boutonnièristes main ; 2o Lingères main ; 3o Mécaniciennes confection corsages (qualifiées). LABORDERIE, 3, rue de Paradis, Paris (Mo Gare de l'Est).

CORSET-GAINE SOUTIEN-GORGE Ouvrière mécanicienne sur mesure demandée par Maison SAUNIER, 6, rue Chabanais, PARIS.

OUVRIERE MECANICIENNE ORTHOPEDISTE demandée par Maison SAUNIER, 6, rue Chabanais, PARIS.

Bonnes Tricoteuses main à domicile. Jourdain, 47, r. Servan-11e

On dem. Mécaniciennes qualif. pr vest. H. tr. b. rétr. E.D.R., 30, r. Mt-Thabor. Mo Concorde.

COUTURIERES 1res mains modèle. COUPEUSES robes. REPASSEUSES main. VERVILLE, 13, r. Chapon.

MANNEQUINS PROFESSIONNELS dans maison haute-couture demand. par Distributeur art. haut luxe. Grosses possibilités. Se présenter : ARNOULD, 23, rue de Châteaudun, à PARIS (9e arrondissement).

Tr. bonne vendeuse b. réf. fournit. Mode. BOIXO, 63, r. Ste-Anne.

Dem. coupeurs patronniers et bs coupeurs chemises. Ets Rousseau, 8, r. du Renard, Paris (4e).

On dem. 1o vend. modiste ; 2o vend. lingerie av. réf. S'adr. Pieter, 255, r. Pyrénées. Mo Gambetta

Dem. entrepr. vêtem. garçonnets. Cadet Tailleur, 62, r. Mt-Cenis.

● **Gens de maison**

Cherchons personne sérieuse pour s'occuper d'intérieur et des enfants. Se présenter : M. LE-CHEVALIER, 8, rue de Douai, PARIS (2e). Téléph. TRI. 44-06.

Fam. améric. cherc. bne Cuisinière pr Le Vésinet. Se prés. 16 à 18 heures Oxeda, 334, r. St-Honoré-1er

On dem. f. de mé. 4 h. le matin et j.f. 16-18 a. pr gard. enf. 3 a. Gérard, 14, r. Fabre-Eglantine-12e

● **Industrie**

On dem. tôliers-formeurs et peintres en voit. Ets POMMIER, 91-97, bd. A.-Blanqui-13e. Gob. 72-14

REGL. pr mont. porte-plume rés. Se prés. EDAC, 104, bd Arago.

Dem. bons ouvriers élect. autom. spéc. équipement électriq. moderne. 52, r. Presles, Aubervilliers

Rech. pr Usine Levallois Contremaître montage. Préparateur fabrication. Employée bur. au pr comptabilité. S'adr. CBL, 21 bis, r. Lord-Byron, matin préférence.

Rech. ing. expér. cap. étude trans. mot. ess. diesel. Ecr. Gar. St-Antoine, 16, r. Charenton-12e

On dem. 2 DESSINATEURS étude des 1er échelon. 1 DESSINATEUR exécution, format Ecole Prof. Ne pas se prés. Ecr. Ducellier, 23, r. A.-Dumas-11e

OUTILLEUR conn. le tour. Sér. réf. Se pr. Tessier, 43, r. Kléber, Levallois.

On dem. TOURNEURS hte valeur profession. Sal. en rapport. Cant. S'adr. Sté AMAI, 6, r. Poccard prolongée. Levallois.

Demandons bon tourneur. Fock frères, 35, r. des Solivats, Epinay Place convenant à vieux compagnon expérimenté. Place stable.

On dem. compagnons serruriers, tôliers, formeurs, ferronniers, bon salaire. Atel. chauffé, 7, av. F.-V. Raspail, Arcueil. Mo Laplace

Grand Garage demande : ELECTRICIENS automobile. S'adr. avec référ. de 9 à 11 h. et de 14 à 16 h., 59, r. Boileau.

Ch. tourneur petites pièces bien payé. Bijouterie, 8, pl. Madeleine

Maison indus. tissus imprimé ch. dessinateur-compositeur chic exp. Ecr. Millot, 1, cité Bergère.

Cie ELECTRO-COMPTABLE 9, rue Montebello VINCENNES RECHERCHE D'URGENCE 1o Jeunes AJUSTEURS-MONTEURS possédant C.A.P. si possible 2o 1 EMPLOYE Service d'Achat 3o 1 COURSIER CYCLISTE 4o 1 GARDIEN D'USINE 55 ans maxim. Tous dégagés obligations militaires. Cantine. Coopérative, avantages soc. Ne pas se prés. Ecrire au Chef du Personnel.

Cazeneuve, 7, r. des Fruitiers, Pl.-St-Denis, dem.: Ouvriers Peintres sur machines-outils. Enduiseurs et Vernisseurs.

● **Représentants**

Courtiers-res photos pr Province. Bs gains imméd. voy. payé. Studio Arago, 42, bd Arago-13e.

Courtier (re) pour publicité et abonnements dem. bon. cond. Ecr. av. réf. Havas Marseille 0867

Courtier publicité hommes, femm. bon référ. Matin 9 à 12 h. Inter-France, 9, rue Pépinière.

Cherche représent.-démarch. jeunes, clientèle petits commerç. Paris. SEFEC, 5, av. V.-Hugo.

Ch. représent. pr vte chauff. gr. chiff. ass. S'ad. jeudi 31 de 10 à 12 h. 30 et de 15 à 18 h. F.G.I., 10, r. Pergolèse, Paris. Bur. 521.

Situation avenir à Représentants actifs pour démarches et répartition marchandises à commerce alimentation détail. Voir matin 9 h. VINCENT, 22, rue Bondy.

Dépts limit. S.-O. rech. p. vente rapide jouets repr. av. voit. nécess. disp. 3.500 fr., square Briard, Montmorency (S.-et-O.). TEL. : Enghien 26-60.

On dem. bon. démarcheuses pr prov. Mise au cour. Institut Parisien, 16, r. des 3-Frères-18e

Dem. rep. rég. Norm. int. maroq. pap. tab. bon. chemis. Ec. F. Baraduc, 22, r. du Cange, Paris-14e

Dem. courtiers en publicité. S'ad. J. Foret, 64, r. Lafayette (9e)

REPRES. COMMLES 150

RELEVE PHOTO. Maisons nouvelles ou en formation. Sommes en mesure v. assurer très rapidement en belle exécut. à prix avantag. TIRAGES et RETOUCHES en noir, sépia, pastel. CLIMAX, S.A.R.L., 69, r. Froidevaux, Paris, de 10-12 h et 14 h. 30-19 h.

Commerçant part. Suisse début nov. se charge mission comm. Fléché, 25, bd Somme (20 à 20 h. 30)

PROPOS. COMMLES 160

Revue achète p. reproduction exclusive très belles photos tirage impecc. sur arts, luxe, industries, tourisme, colonies, fleurs et fruits, etc. Faire offres: Ph. BLESTEAU, 153, bd Haussmann.

Etes-vous travailleur, avez-vous de l'initiative et quelques capitaux. Ecr. p. rend.-vs à ETUDES et REALISATIONS, 60, r. St-Lazare où vous trouverez sans qu'il soit néces. d'avoir des compétences spécial. des exploitations brevetées de grande valeur qui pourront vous assurer un présent et un avenir d'une PROSPERITE EXCEPTIONNELLE.

Cède participation 1/2 splendide affaire 1/2 gros beurre-œufs-prom.-volailles, Halles centrales. Téléph. : ODE. 06-12.

Imp. mais. gros accepte offres fabriq. toutes march. Jouanny, 33, r. Robert-Lindet. Transmettra

Ingén. de l'autom. 28 a. doct. ès-sc. dispos. 1.600.000 rech. particip. active dans aff. ind. ou commer. Tél. AUT. 62-19, de 12 à 15 h

Retenez dès maintenant vos POMMES DE TERRE pour cet hiver et voyez notre ARRIVAGE de LEGUMES FRAIS tous les jours, y compris le lundi. A.F.G., 37 bis, r. du Colisée (8e).

Société cherche usine capable fabriquer à façon boules de gomme en très grosse quantité. Ecrire P. R., No 169.792, France-soir.

GERANCES 100

Part. ch. gérance lib. café-bar, quart. ind. Inter. s'abstenir Téléphonez : CEN. 14-01.

Dispose 200.000 cherche gérance Aliment. Gle ou dépôt Vins av. log. Ecr. Legros, 174, r. Charenton

Dispose 300.000 fr. cherc. gérance Café ou Hôtel, pressé. Ecrire VAUTHIER, 54, rue Levis (17e).

2 magasins de confection pour dames à louer en gérance libre. Ecr. P.R. No 3.982, France-soir.

Ch. gérance sér. Alimentation Paris ou banlieue Sud. VASSORD Gérard, BOESSE (Loiret)

OCCASIONS DIVERS 150

ACHAT MACH. A COUDRE et à TRICOTER Ets L.M., 178, r. Crimée. NOR. 79-16

ACHETE MEUBLES, TAPIS. Ray, 18, r. St-Nicolas. Did. 76-42

Mant. poul. noir tr. moiré, gar. ast. GEO, 2, r. Sanzillon, Clichy.

Ach. Meubl. anc. mod. Obj. div. Vêt. Hmes. Va à dom. MORIN, 10, pte Ménilmontant. MEN. 71-72

ACH. VTE meubl. anc. et r. pr. obj. d'art. lustr. arg. A. Carnavalet, 9, bd Raspail. Lit. 67-08

Pour nos maisons du Nord, nous achetons papiers à lettres, cahiers, enveloppes, ardoises, attaches, crayons noirs et couleurs, portemines et tous articles bureau et écoliers. Réception de 17 heures à 18 heures, sauf samedi. Faire offres : Etabliss. MARCEL AVEZ, 45, rue des Haies-20e. ROQ. 78-10.

V. 4 Gds PANNEAUX peint. à huile sujet alsacien, conv. pr gde brasserie. S'adr. JENNY, bd Hôtel-de-Ville, 10, Aulnay-s.-B.

Urg. piano crap. mod. bur. b. de rose, s. à m. L.XVI, bas tablx, vitrine. Ecole Chant, 3, r. P.-Haret

Société cherc. couleuse pr boules de gomme parfait état. Ecrire P. R., No 169.793 France-soir.

ACHETE cher tous TAPIS 20, r. Maubeuge, Tru. 40-82

ACH. Serv. Porcelaine, Cristaux. CADO, 57, r. Paradis. Pro. 65-79

Part. vd coll. timbres en bloc ou dét. Prix intér. Ecr. PERREY, 4, place An.-France, Levallois.

Beau cab. travail mod. acaj. ciré à céd. moit. px c. dép. Mar. c'ab Téléphoner matin PLA. 03-38.

ACH. CHER MACH. COUDRE INDUSTRIELLES Spéciales 65-61 17, r. Roi-de-Sicile. ARC

Part. vd FRIGID. état neuf. 20, rue Brunel (17e). ETO. 33-12

A vendre container, contenance 16 m3, état neuf. Visible 33, rue de Paris, à CHAVILLE. Part. ch. Mach. à écr. GUT. 15-18

Part. ach. mach. à écr. LEROY, 50, r. Pet.-Ecuries. Pro. 20-90.

URGENT Ach. mach. à écr. Christian. Car. 96-40

ACH. CHER Vêt., Fourr., Linge, Chauss. Meubl. Mag. ouv. 9-17 h. ELIE, 214, r. St-Jacques. Odé. 33-12

Secrét. ach. b. mach. à écrire. Urgt. Mlle A. Marie. Tru. 24-49

Ach. 1 mach. écr. 1 à calc. Parmac 6, r. Montmorency. ARC. 54-18

A vdre manteau loutre imit. nf gde tail. Tél. matin RIC. 94-19

ACHAT MEUBLES tapis, appart. compl. ROLLIN, 104, fbg St-Antoine. DOR. 63-71. INDus. ch. mach. à écr. Jas. 67-29

Particulier ACHETE BON PRIX 1 mach. à écrire et 1 à calcul. BAIL, 43, r. Richer. PRO. 04-63.

MACHINES A COUDRE tous modèles disponibles. 20, r. Chance-Milly, Clichy. Per. 58-90

Ach. mach. à écr., à calc. Bal. 31-71

Ach. 1 PIANO qu. et 1 dr. Thuilliez, 104, fg St-Antoine. Dor. 65-77

Part. ch. 2 mach. à écr. Cen. 87-35

Vendez plus cher vos TAPIS. 7, rue Pépinière. EUR. 40-47.

Part. vd manteau loutre de mer état neuf. 77, r. Fondary (15e).

REMAILLEUSE de bas fins, et. nf à vdre. Mab. 43, bd Strasbourg.

A vdre manteau skunks neuf. Tél. MAI. 27-53, de 13 à 15 heures.

ACHAT meil. px Tapis Vente Répar. Teinture CHATEL, 6, rue Thérèse. RIC. 68-88

Vds tr. beau mant. agneau Indes noir, ét. nf. Dan. 60-42 (8à10h.)

LOCAT. NON MEUB. 150

Ech. Studio av. cuis. et s. de b. Paris cont Pav. 3-4 p. banl. pr. Ecr. Blaise, 158, bd Davout (20e).

APPARTEMents à louer, à échanger ou à vendre, libre de suite sans 0/0 ni commis. d'interm. RELOGEMENT B.I.F., 46, av. Marceau.

Appts imméd. disponibles. Eclair, 16, rue Sauffroy. Mo Brochant

INDUSTRIEL de NICE cherche Appartem. bourgeois 6 p. pr. burx 5 b. tél. beaux quart. Ecr. DUMONT, 18, r. Liège, Paris-9e.

Centralisation des Echanges d'APPARTements LIBRes 29, r. Renard-4e.

Ech. studio conf. cont. 3 p. S.de bains, beaux quartiers. Mo-tant, 6, av. de la Pte-Brunet, Paris

F. rec. p. studio cuis. cft ou pet. app. Ec. Janniaux, 17, r. Ponthieu-8e

APPART. VENT. ACH. 150

A vendre libre directem. PLACE CLICHY appt r.-de-ch. s/cour, 5 p., tél. tt cft, 2.100.000 R. Muller, 9, r. Ste-Anne. RIC. 95-90 (le mat.)

XVe Appts 2 et 3 p. entrée, cuis. W.-C. Prix 120 à 165.000 PERROQUIN, 5, r. Châteaudun.

Vésinet coquet r.-d.-ch. mod. 3 p. cuis. bains, ent. garag. s/sol libre Ag. Terrasse Vésinet. T. 899 et 900

ECHANGES 150

Ech. local commercial, 3 p. Bourse contre appartement tt confort. MIERRAL. Tél. GUT. 33-28.

Ech. local commercial env. 30 m2 Pte St-Martin rez-de-ch., c/ appart. conf. quart. indif. ou pavillon banl. (accep. reprise justif. instal. sauf de mobil.). ROQ. 04-30

Ech. Enghien villa tte neuve 4 pces. jard. force. joy. 5.500 c/ 2 à 5 pces ts quart. Paris Urgt. Ecr. P.R., No 3.929, France-soir.

Ech. appart. tt confort 3 p. Nation c/4 ou 5 p. Ecr. DEBOTTON, 23, r. Marsoulan (12e ar.)

Ech. mais. camp. jard. c/app. 3-4 p. Paris-banl. Maron, Vesly. E.

Ech. 2 p. CS BAINS TROCADERO. 5 fen. ensol. s/rue, ref. neuf. joy. mod. c/ 3-5 p. centre, paie dem. SOFECO. GUT. 86-24

LOCAUX COMMERC. 150

Recherchons pour bureaux appartement ou hôtel particulier Minimum 15 pièces. Ecrire Entreprise NETTER, 40, rue des Mathurins. PARIS.

A vdre pte Champerret 3 km. Sit. uniq. pr vte voit. St.-Serv. complète ou local indust. 1.000 m2 dont 800 couv. Exclus. L. Marc, 5, r. Barbès, Courbevoie. Déf. 22-20

MADELEINE Excell. situat. Appart. commerc. téléph. 2.500.000 DURANTE, 17, boul. des Capucines. OPE. 96-76

Recherchons pour nous-mêmes LOCAUX commerc. bien situés. Ec. No 32.732 Contesse Public, 8, sq. Dordogne.

APPART. COMMERC ds Immeuble neuf proxim. métro 3 P. CUIS. E.G. Elec. W.-C. Chauff. centr. Bail à vol. Loy. 4.000. Px 250.000 8, rue Montyon. Pro. 61-39. ETUDE MONTY

Droit au bail pour BUREAUX 32 PIECES LIBRES près Porte d'Auteuil. Px à débattre. S.P.F. 177, bd Saint-Germain, Paris-7e. LIT. 69-01

MADELEINE Loc. commerc. 8 pièces, tt meub. impec. tt cft 2 lig. téléph. Force. Bail 10 a. L. 37.500. Px 3.000.000 VERGNE ET DOLLET 113, boulev. Sébastopol, PARIS.

A. V.B.-Colombes tr. bel. constr. cim. av. pav. 3 p. cuis. bur. Force télép. conv. pr laboratoires, etc... L. Marc, 5, r. Barbès, Courbevoie

CH.-ELYSEES Bel boutiq. pr ts com. Loy. 15.000. Px intér. TOR. 53-49

Cherc. petit local av. ou sans log. ATELIER Ecr. P.R. No 4.004, France-soir.

Rech. d'urg. gd local ind. ou terr. nu Paris ou banl. imméd. px ind. Ecr. BONNEVAL, 29, bd Voltaire.

Ch. location porte cochère rue commerçante pr commerce luxe. Simon, 3, sq. Albin-Cachot (13e)

Ch. LOCAL INDustr. très clair pr Confection Hom. 700 à 900 m2 ds PARIS 800 à 1 MILlion suivant état des lieux pr droit au bail. Si offre pas intéressante s'abstenir. 1re lettre L. INFELT, 26, r. Rodier (9e) qui transmet.

BOUTIQ. & BUREAUX 150

Cherche petit bureau 1 pièce à louer centre Paris. Urgent. SEPEO, 5, av. Victor-Hugo, Paris

PROPRIETES TERR. 150

15 k. St-Lazare. Sup. Pavillon E.G.El. 7 p. Balu, garage, jard. REGE 500 cl. m. Libre. 875.000 14, r. Drouot. Pro. 60-15.

CHER pr. Loire bon Mais. rust. 3 p. E.El. pos. gde dépen. Jard. 4.500 m. 160.000 77, r. St-Lazar. Tr. 20-60 ARNAL

40 km. St-Lazare bord Seine. coq. Maison rustiq. 3 chambr. s/m. cuis. c. toil. E.G.El. Sup. jdin provenç. Ponton. Etat impeccab. LIBRE. Occ. 680.000 77, r. St-Lazar. Tr. 20-60 ARNAL

PAVILLONS LIBRES Tous prix. Toutes régions. MAS, 71, r. de Provence. Tri. 48-02

PAVillon meub. proch. banl. 4 p. s.s/sol. Jard. 450 m. Force. Px 450.000. Pav. ts px LUDAU 56, r. Rome. Lab. 00-96.

14e. Joli petit immeuble av. 1 app. libr. vente. 169, bd WOLFF Haussmann. Ely. 41-28

Belle maison partic. centr. TOURS 8 pces. Px int. Urgent. Agence Mondiale, 121, r. Origet, TOURS.

ACQUEREUR préf. Banlieue St-Lazare. Pavillon Libre. SAILLARD, Chalet des Aulnes, Anet (E.-L.).

70 km. Mais. genre ferme 5 p. gde dép. 10.000 m. herbag. av. pomm. 450.000. Jaillet, Marines (S.O.) T. 90

URGENT CAUSE DEPART A L'ETRANGER Je vends mon immeuble près République. Rap. 55.000. Px 1.250.000 avec 750.000 comptant. Voir mon conseil : PIRAL, 37, r. de la Chaussée-d'Antin. — TRI. 50-19.

Près pte Italie beau PAVIL. 6 p. c. w-c. E.G.El. jard. 300 m. 375.000. Lejeune, 47, r. Marcadet-18e

RUEIL-MALMAISON SPLENDIDE PROPRIETE de STYLE, LIBRE, 7 p. tt cft s. de b. inst. Parc 2.400 m. Prix : 3.200.000. — MOBILIA, 107, rue Lafayette. TRU. 70-81.

BEL. VILLA près PARIS, meulière 3 p. ppies, cuis. s.d.b. E.G.El. chauf. dép. gar. 300 m. terr. Px 800.000 ERIC, 10, r. Cambacérès. Anj. 71-04

Orléans PROPR. gd cft 7 ha. Nx fruitiers. Vendue av. cheptel. Hublot, 5, r. des Anglaises, Orléans

BOULOGNE-s./Seine. Pav. av. jard. Bel. situa. Rev. intér. SFGI, 23, r. Arcade.

10 Km. PARIS, PAVILLON meulière, 4 p. cuis. s. de b. Tout conf. 300 m. terr. LIBRE. Px 600.000. ANJ. 71-04. 10, rue CAMBACERES ERIC

T. BEAU PAVILLON Puteaux, gde artère, 6 pces. poss. commerce. Px 700.000. Libr. vente Piganeau, 37, av. du Roule, Neuilly

ACHETE d'urg. Pavil. libre 4 à 5 p. jard. Ecr. Joubert, imprimeur, 17, r. Rivoli-1er

ESBLY Rég. Joli imm. libre 14 p. 1.400 m. jd.-verg. e.g.él. gare riv. carref. R.N. uniq. pr. pens. de f. gar. ciné baz. quinc. etc. 995.000. Goudray, 2, av. Foch. Esbly

A vendre TERRAIN 230 m2, ISSY-Moulx. GABORIAUD, 27, r. Diderot, ISSY-les-MOULINeaux

COTE d'AZUR. Villa. Vue spl. baie Cavalaire 9 p. cuis. s.b. Garage. Jard. 1.000 m. Eau. Elect. Conv. pr Pens. Famille 1.300.000. FINCK, Cavalaire-s/Mer (Var)

ACHETE Cpt ou viag. Pav. ou propr. (arr. ete) Robel, 11, pl. République. Arc. 73-88

Achète ou loue terrain nu 250 m2 minimum, centre de Paris ou région N.-E. de préf. en vue const. dépôt marchand. Sol indifférent. Interméd. s'absten. Ecr. SEYLER, 48, rue d'Enghien, PARIS.

PAVILLON Banlieue Ouest sur gare. LIBRE à la vente, 5 pièces, cuisine, s. de b., garage, tt conf. Impecc. GODET Prix : 1.700.000 fr. Tél. WAG. 33-14.

VILLA, PAVIL. 350 aff. à vdre. LISTE GRATUITE. Dantin Fres, 33, Ch.-Antin. Tri. 68-62

CLAMART 1o Pav. 3 p., cuis. Libre. 2o Pav. 2 p., cuis. Loué. Jardinet. Le tt : 275.000.

C.I.H.D. 71, rte de Châtillon Montrouge. Alé. 16-25

VINCENNES (r. Saulpic), Pav. cave, 9 p. s.d.b. ch. cent. 780.000. Rouchier, 30, Lamblardie, Paris.

NANGIS, 3 pces. E., El. 900 mq. MA CAMPAGNE Px 125.000 61, bd Sébastopol

VALLEE DE CHEVREUSE TRES BELLE VILLA 5 min. métro, 5 p. pples, S.d.B., garage, cave, E., G., El., force, b. jard. 2.700 m. cl. Prix 1.850.000. VAL. 29, bd Voltaire. ROQ. 41-09

Colonial achète Pavillon libre. IMBERT, 10, av. Rachel. Urg.

MONTMORENCY belle villa style normand, 6 p. pples, gd conf., s.d.b. luxe, chauf. cent. gar., jard 3.200 m. vue imp. Pet. pavil. gard. Px 2.000.000 Urg. VAL. 29, bd Voltaire. ROQ. 41-09

CHARM. HOTEL PART. PET. NEUILLY 5 p. pples, conf., soleil, jard., libre FEAU, 132, Haussmann. Lab. 69-34

Beau Terrain 7 km. Paris superf. 4.000 m. pr indu. chant. Bertaut, 120 b., av. Gl-de-Gaulle, Champigny

Métro Charonne, petit Immeuble. Rev. 22.500. Px 275.000. T.E.P., 21, av. Pierre-Serbie. KLE. 42-38.

Rég. Pontoise pr. gare gentil mais. moell. 4 p. garage, E.G.El., 500 m. Lib. Px 530.000. Grange, notaire à PONTOISE. Tél. 59

PARIS-XIIIe. Bon terr. LIBRE 125 mq. Fac. 13 m. 50. 175.000. T.E.P., 21, av. P.-Serbie. Klé. 42-38

FONDS DE COMM. 160

CAFE RESTAURANT 18e quart. usines Entièr. neuf. Logement 3 pièces. Gros rapport. 900.000. FIMO 14, r. Halévy (Opéra).

Café, Salon coiff., Sal. bal près TOURS. Prix 500.000. Condit. paiement intéres. Agence Mondiale, 121, rue Origet, TOURS.

EPICERIE BUVETTE Gde lic. Bout. 7x5. Tenue 24 ans. Log. 3 p. Import. matér. 750.000.

PARIS-AGENCE, 26, r. Aboukir. Cen. 97-15.

DEPOT VINS ALIM. 15 m. fac. Inst. mod. 3 p. c. 700.000

DEPOT Vins dans Groupe Immeuble Bon Marché, s. concur. 3 Cuves. Frigid. Gr. chif. aff. prouvé, bien logé. 950.000. 105, r. St-Lazare SIVA

MAROQUINERIE EMPLACEMENT 1er ORDRE Mag. angle. Inst. splend. Bail 7 ans. Loyer 12.000. Gros chif. d'aff. Urgent. A enlever pour 2.200.000. MARFAN, 5, r. Havre. EUR. 43-53.

Dépôt Blanchiss. Dépôt Teintur. 15.000 p. sem. Aff. except. 500.000 COMOF, 12, r. Grange-Batelière.

CODIRECTION ds Cabinet d'affaires, beau rapport. Px 1.850.000. Autres 1.100 et 700. VIOU, 20, r. Pont-Neuf.

HOSTELLERIE Face GARE BANL. NORD. 30 km. PARIS, à dévelop. Tenu 20 ans. Prix just. par important matériel restaurant

HOTEL CAFE RESTAURant Ville Ouest. 25 Nos. Tout confort. Bail 52. Loy. 7.000. Affaire très intéressante.

AGNUS PERE, 14, r. Coquillière. Halles Lou 32-70

HOTEL 28 Nos tt cft. s.d.b. 2.300 HOTEL 50 Nos cft b. rap. 1.650.000 VALADE, 171, r. Lafayette (G.Nd)

SORTIE USINE CAFE-BAR excell. agencement, cède cse malad., 7.000 prouvés. Logem. 4 pces. Prix : 1.650.000.

LING. BONN. TISSUS OPERA, gde et sup. bout., agencement moderne. Prix 2.000.000

BEURRE ET ŒUFS sur voie pass., tenu 23 ans, 450 inscr. Log. 4 p. Gros chiff. aff. DEP 825.000. — 44, Chaussée-d'Antin. TRI. 99-08.

Ach. pte Fabr. Jouets. Ecr. Comtant. 405.831, r. Vivienne, 17.

BAR Mod. Log. 6 p. s/gde art. Recette 12.000 prouvés. Prix : 1.700.000.

BAR Face usines. Log. 3 p. 850.000 BAR-Hôt. Odéon, gd rapp. 900.000 45, r. Richer. PRO. 59-99 ZYM Métros Cadet-Montmartre

POISSONNERIE banl. Ouest, b. log. BOUTIQUE banl. Ouest, b. log. MAREYAGE BRETAGNE gr. bénéfices. Direction assurée. ALIMENT. Gle av. beau pavillon proche banlieue. DURAND, 55, bd M.-Berteaux, VESINET. Tél. 48.

HOTEL-BUR. LIBRE avec IMMEUBLE chauf. cent. pl. Clichy, 35 Nos. peintures à refaire mob. incomplet. Urgent. Px 3.500. CHAUMENY et Cie, 57, r. de Châteaudun. TRI. 61-66.

Pte IMPRIM. artisan. à céder 16e local 25 m2 s/cour b. pet. matér.

P.U.I. b. clientèle. 680.000 fr. Ecr. 24, rue Beaubourg.

BOULANGERIE: 70 qx, 1/2 fantaisies. Beau logem. Chef-lieu canton Touraine. AGENCE MONDIALE, 121, rue Origet, TOURS.

A CEDER COIFFEUR MIXTE Montmartre, beau magasin. Gros chiff. 1.500.000. SAGOT, 33, r. de la Rochefoucault. Tél. TRI. 00-58.

Cse changem. situat., cède mon Bar-Tabac pr Bastille. Téléph. pr rend.-vs et adresse: DID. 26-13

BELLE PREFECTURE ENTREPOT BIERES Monopole 1re marque pour région. Très important matériel moderne. Maison 6 pièces. Gros rapport. PRIX : 3.500.000. AIGUIER Cie, 6, bd Strasbourg.

BOUCHERIE superbe boutique, beau frigo. 18e arrondissem. Prix 2.000.000.

LUC 359 rue Saint-Martin. Mo Strasb.-St-Denis

CAFE log. 2 p. c. inst. mod. Px 675.000 av. facilités 27, r. Turbigo. Gut. 57-78. BONNET

CHARCUTERIES Pte LILAS, log. 3 p., rec. 18.000. b. matér. labo frigo. Px 1.450.000 R. de Sèvres bien placée, log. 3 p. b. matér. labo frigo. Px 1.500.000 27, r. de Turbigo BONNET GUT. 57-78

GARage Montmartre, 100 voit. ent. cam. — En Société. Bon bail. B. outill. Px 6.000.000.

PAILLARD 63, r. de Rivoli Cen. 13-23 et 24. Spécialiste depuis 40 ans.

PARfumerie gde r. prox. r. Lafayette-Lux. inst. mod. Arr.-bout. Gd stud. Gdes marq. Rec. 7.000 p.j. prouv. 1.800.000 LUDAU 56, r. Rome. Lab. 12-53

HOT. face gare 35 Nos tt cft. empl. 1er ord. gr. rap. 5.500.000

HOT. pr. Républ. gr. art. 41 Nos tt conf. sup. log. 4 p. 5.000.000

CAFE-BAR pl. cent. pr. mairie b. 12 a. 12.000 b. aff. à enl. 480.000

CAFE-BAR mairie 18e. Gde salle b. inst. gr. recette. Px 1.550.000 Gd chx ts px. 5, r. Coq-Héron (Halles) TAFFIN

GARAGE 200 VOIT. rez-de-chauss. et 1er étage. Pavill. d'habitat. Aff. à augm. LOUREAU, 14, rue d'Amsterdam.

395.000 fr. MONTMARTRE BELLE BOUTIQUE Ts comm., beau logem. 10r. Cambacérès. Anj 71-04 ERIC

20.000 par jour prouvés ALIMENTATION Génér. gros passage, quart. populeux, impeccable. Px except. 10r. Cambacérès. Anj 71-04 ERIC

ESSENCE-HUILE Gros Poste 4 pompes, gd logt., gr. activ. Ville centre. Urgent. Px 3.600.000

CARROSSERIE (Paris) Tôler, Sellier, Peint. pl. act. 12 ouv. 3.600.000 (Sté). GARAGES gd choix, tous prix. 19, r. Edimbourg, Lab. 82-53. L'Inter-CESSION

Bd STRASBOURG IMPERM. CONF. NOUVEAUTES Empl. uniq. Tr. b. aff. pl. activ. 7,5x6, réserve lg bail. 4.500.000. 74, r. Hauteville. Pro. 35-26 RIO

GERANCES Disponibles ss intermed. B. I. F., 46, avenue Marceau.

L'Agence Mondiale, 121, rue Origet, TOURS. Tél. 35-79, dispose actuel. grand choix Café, Bar, Alimentat., Boulang., Charcut., Libr., Graineteries, Fermes.

Cent. Aubervilliers. Blanchisserie Teint. log. 2 p. cuis. nouv. bail. Px 300.000. PERRIAU, 10, av. République, Aubervilliers. Fla 12-64

CINEMA Salle exclusivité, 500 pl. Très mod. Bail 18 a. Loy. 30.000. Matériel impecc. 44, r. Taitbout A enlever ECO TRI. 20-86

CAFE-BAR Bien situé à PARIS, 7 m. façade, 2 sal. Log. au 1er, 2 p. cuis. cent. w.c. 700.000 Bail 9 a. Loy. 12.000 TRES PRESSE. 8, Rue MONTYON Pro. 82-21. ETUDE MONTY

Rech. Café ou Aliment. b. placé. REMY, 14, r. Tlemcen, Paris.

HOTEL-Voyageurs 16 Nos de tte beauté. Tapis part. Conf. moderne. Prix 2.000.000. 64, bd Strasbourg BARDON

PARFUMERie Montmartre sup. installat. Bail 9 a. à 5.600. Gr. chiff. Prix : 1.450.000. GUY

CINEMA CHAMPS-ELYSEES Voir mon conseil. GUY 17, r. Tronchet, Paris

CAFE HOTEL Bord de Seine près Paris. Rapport, chambres. 48.000. Pas de loyer. MERARD P. 500.000 compt. 16, bd Sébastopol

ALIM. Gle ttes cartes, b. log. Aff. rec. à sais. 550.000 RONY 30, bd Sébastopol. Arc 91-43

Papet. 9e arr. Px 900.000. Bonnet. 9e arr. Px 900.000. TRU. 21-97.

LINGERIE BONNET. MAROQ. b. Voltaire b. pr. Rép. b. chif. Bel. client. bout. arr.-bout. lg. 2 p.

L'INTER Tri. 44-69. 2.000.000 75, r. St-Lazare.

FACE MARCHE Porte Paris, bel emplacement. BEAU CAFE Aff. d'angle, 2 salles, log. 3 p. vente forcée. Facilités paiement. ROUX, 20, bd Sébastopol, Paris.

HOTEL-BUR. b. placé, 11 Nos. Loy. 6.800. Bon rapp. 3 p., cuis. 700.000, ETUDE, 13, rue Turbigo.

Neuilly cède bonneter.-lingerie, tissus, b. mag. d'ang. av. logt. Ecr. Brunet, 18, pas. Prince, Paris

Crémerie-Epicerie 12.000 p. jour beau log. Aff. except. 900.000. COMOF, 12, r. Grange-Batelière.

ATELIER CONFECTION COUTURE vendu directement. VAU. 15-94.

Montmartre Pas-de-Pte b. situé de 175.000 à 550.000 pr artisan ou comm. SAL. 35, r. de Berne.

CAFE ALIMENTAT. Splend. affaire, 2 Boutiques. Bail 9 a. Loy. 10.000. Px 1.550.000 VERGNE ET DOLLET 113, boulev. Sébastopol. PARIS.

ALIMENTATION. Bel. installat. Forte rec. Bail 3 a. 1 maçonn. 500 k. 430.000 Ets VERGNE et DOLLET 113, boulev. Sébastopol. PARIS.

CAFE BAR Installat. impecc. Recet. à l'essai 60.000 la sem. 1.500.000. VERGNE ET DOLLET 113, boulev. Sébastopol. PARIS.

PAS-de-PORTE quart. populeux. Instal. Boucherie. Unique. Px 400.000. MAREL 19, av. de l'Opéra.

PAS-DE-PORTE Métro GAITE Empl. 1er ord. Grande Boutique B.9 a. L. 14.000. Log. 1 gde ch. cuis.

Gd LOCal COMMercial Métro CADET 600 m2 couverts : Bureaux, Hall, Magasins, Gdes Caves. Loy. 35.000

TUTIN 12, Chaussée-d'Antin. Métro : Opéra.

HOTEL PL. CLICHY Gros rapp. vér. occas. à saisir. HAHN, 56, r. Nollet (pl. Clichy).

ETOILE b. bout. pr mode, four. friv. ou tt aut. com. 17e bel. bout. pr ling. mode frivol. Appart. 2 p. Prix 700.000 SAL 35, r. de Berne

NOUVEAUTES BONNET. LINGERIE App. 2 p. cuis. L. 9.000. Px 650.000. HAHN, 56, r. Nollet (pl. Clichy).

CORDONNERIE 12e, b. placée, outil. complet, logt. 1.200 insc. A sais. 300.000

GIP 104, boulevard de Clichy MON. 15-81.

RADIO ELEC. Gdes marq. Inst. impec. Px intér. Cède cause santé. 18, r. Wurtz.

Bien sit. Cycle Moto, bon. client. Int. s'abst. Salaun, 6, r. Androuet

Particulier PAS-DE-PORTE bien placé centre, voie passante. BAIL, 43, r. Richer. PRO. 04-63.

PAS-DE-PORTE MONTMARTRE Bel empl. vaste magas., très grande arrière-boutique sous-sol A ENLEVER : 1.700.000. BOYER 137, rue Lafayette. TRU. 21-99.

BAR AMERIC. RESTAURANT Ecole Militaire, 2 salles, belle install., bon emplac. Px 1.850.000. Toute offre sérieuse examinée. FIMO, 14, r. Halévy (Opéra).

A vdre fonds de Layettes-Bonnet. art. en lainag. quart. Pt-Cardinet. Bail 18.000. 6 a. coq. agt. tél. Px 900.000. R. Muller, 9, rue Ste-Anne. RIC. 95-90 (le matin).

Pr achet. ou vdre un fonds d'ALIMENTATION Gle Dépôt de vins, Epicerie, Confiser. Beurre et œufs : un seul nom CREMON 78, bd Sébastopol Arc. 15-58, 60-94. La meill. organisation de Paris

PALAIS-ROYAL Parfumerie maroquinerie, tissus, boutique 6x8 en Sté. Px 2.000.000. MAR. 36-26

LIBRAIR. Papet., Journx 450 2 p. c. 900.000 TEINTUR. sans concur. 2 p. cuis. Px 600.000. BONNET. ling. r. passante 2 p. c. 900.000. 85, r. St-Lazare. TRInité 74-01. BOURCIER

PAS-DE-PORTE av. Maison 3 p. 20 km. Paris, pr. gare et cent. Exclusiv. Px 375.000. REMON 27, r. Etienne-Marcel.

TELEVISION RADIO 3 p. c.B. 8 a. loy. 7.500. Px 660.000 85, r. St-Lazare. TRI. 74-01. BOURCIER

Import. alim. gén. 950 ins. vin, banl. Nord, log. 3 p. c. gar. camte. Sup. emplac. Px 1.600.000 Ep.-Buv. 2 p. c. banl. Px 1.000.000 Ali. gén. buv. à enl. Px 450.000. Poisson, Levallois. s. log. P. 600.000

DUPLEIX 53, r. Lafayette. TRUdaine 90-97

ALIMENT. Gle Nomb. insc. b. logé. 600.000. EPICER. Vins, Confiserie. 2 p. c. Px 800.000. BUVETTE Gde licence, 2 p. cuis. 650.000. 85, r. St-Lazare. TRI. 74-01. BOURCIER

Pas-de-Pte b. situat. av. log. tous comm. FIDUCIA, 13, r. Turbigo

MENILMONTANT TISSUS Joy. 8.000, aff. 20.000 Exclusiv.: 2.200.000. 19, av. de l'Opéra. MAREL

CHAPLAIN 16, bd Sébastopol. ARC. 97-41. 2.850.000 HOTEL-BUREAU 48 Nos, tt confort, Grande artère passante. Rapport 800.000 par an. EXCLUSIVITE.

LOURDES : HOTEL-REST. 57 ch., conf. Beau matér. Gs chif. 20 ans même famille. 4.750.000. BIEBUYCK Fils, à LOURDES.

Cède Café-Brasserie import. ss concur. pl. centre gr. ville Nord Ecr. LILLE TRANSACTIONS, 12, place de Béthune, LILLE.

A vendre cause santé fonds de commerce de confections pour dames. Belle boutique sit. proximité métro S'ad. M. SEYLER, 48, rue d'Enghien, Paris. Pro. 21-60

Garage Atel. mécan. gle. Rép. auto à céder Billancourt. Vau. 74-60

Cède droit bail magnifique boutique, avec 2 arr.-bout. pour tous commerces, quartier porte Saint-Denis. Téléph. : ODE. 06-12

Cédons belle entreprise trav. peintures (en S.A.R.L.), pleine prospérité. Rég. Ouest Paris., gros marchés av. S.N.C.F. Tél. Odé 06-12

TISSUS détail, gros et 1/2 g. BONNET. COUTURE MODES, FOURRURES. Beau mag rue tr. commerç. XVIIe. Logé. Loy. 15.000. Except. à 1.500.000. L.I.C., 58, r. de Londres. Eur. 39-02

COiffeur H.D. Log. 2 p. c. XIe 550.000. Irène, 1, r. d'Aix-10e

Auvers-sur-Oise, Café-Rest. rec 100.000 par mois, à vend. av. 1m. Grange, notaire à Pontoise. Tél. 59

Boucherie à céd. Urg. quart. Rép. Wolff. Roq. 34-44, le mat. av. 10 h.

Cède direc. bel. bout. et app. 1re let. Chaume, 12, av. d'Orléans-14e

CAPITAUX 200

Dépanne commerç. indust. arg. suite. ESSOR, 5, r. Jules-Lefebvre-9e

Argent jr même s. success., indiv. Perthelot, 42, r. Le Peletier-9e

PRETONS 1 à 5 millions pr 6 mois. FET, 8, r. Ch.-Lagarde. Anj. 45-32, 38-71.

CREDIT 12 mois pr achat: matériel, meubles, autos, etc. Guichou, 12, r. Rougemont (Mo Montm.)

Possédant garage, ch. commanditaire pr extens. vente voitures. Henriot, 6, r. Godefroy. GOB 25-01

COURS, LEÇONS ECO. 150

STENO-DACT. appr. rapide. DUPLOYE, 36, r. de Rivoli. Angl. Compt. Aven. ass.

Cultivez-vous, 178, r. Temple, lat math. all. fr. cours angl. gratuit

CHIENS 160

Loulous, Cock. Canich. Fox. Groendals, 15, qu. Montebello. Opé 98-66

Grand Chenil de Montreuil, 49, rue Alexis-Pesnon. AVR. 31-24.

Chiens dressés. Attaque. Défense. Berg. Boxers. Bouvlers. St-Bern. Danois, 184, av. Italie. GOB. 76-99.

Bassets Chows 3 mois. Chenil. 38, r. Mont-Thabor. OPERA 40-53.

Canich. Chass. Police. Appartem. Gd choix. 36, bd Reims. Gal. 66-61

Achat Vente. 13, Chaussée-d'Antin

Canich. Chass. Polic. Appartem. Gd choix 36, bd Reims. Gal. 66-61

AUTOS. MOTOS. VELOS 150

UTILISEZ LES PARUTIONS COUPLEES « FRANCE-SOIR » « RECORD » Le plus fort tirage Le meilleur rendement

500 fr. pour faire expertiser la voiture que vous vendez ou achetez. Que de regrets évités. FRANÇOIS, Ingénieur, MAI. 96-08

JUVAQUATRE 6 CV 1939 pneus neufs. SUFFREN AUTOS, 5, r. Desaix-15e

TRAVAUX Peint., Sellerie, Tôlerie. Livrais. rapide. 5, r. Bargeaur. MON. 92-80

Part. ach. à part. tr. b. état 11 CV Tr. Av 202 Juva-Nova. Ch. 00-84

250 cm JAP parfait état, pneus neufs. — Tél. MAI. 14-02

Urgent JUNDAPP 800 cm. side Précision impeccable, de 15 h. à 19 h. : 98, rue d'Assas (6e ar.)

Camion 2 T. Citroën Transition Duriez état neuf. Ets DURIEZ 66, av. Emile-Zola, PARIS-15e.

Vds Roadster Ford 35, bonnes conditions. Téléphoner LITTRE 17-47, de 12 heures à 15 heures.

Mona-4 34/35 C.I. exc. ét. urg. L.D., 18, av. Pte-Brunet. Danube

Achat compt. ttes voit. ABEL, 56, rue Eug.-Carrière. MON. 23-66

A C-4 bon état général. Vis. 12, av. Jean-Jaurès. Tél. NOR. 16-86

Vds VIVA-4, 6 gl. nve. CRAVE, 5, r. E.-Allez-17e, à part. de 17 h.

Suis achet. pneus 230x20. Demasse, 83, r. Chemin-Vert. Roq. 58-84

1944 Ford, Chevrolet, Berliet bennes bascul. mot. 5 T. com. nf. 112, r. de Tocqueville-17e.

Suis acheteur Peugeot 402. ROQUET, 66, r. Turenne. ARC. 34-23

Vds Peugeot 202 6 CV dernier mod. av. chauffage état absol. neuf. 79, bd Picpus (Mo Nation).

Vds Citroën C-4 pneus nfs 9 CV, 41, r. Vincent-Moris, Malakoff.

100.000 fr. 500 cm. B.S.A. 5.000 km. gdes sacoches cuir tand. selle pas t. b. état. Delfault, g. Loroux-Bottereau (L-I)

Camion ben. bas 6 T. Renault. Urgent. 12 pneus. Prix intéressant. 33, rue Hoche. NOR. 34-48.

Vds Hotchk. 11 CV C.I. ou Cabr. Améric. 15 CV impec. Gal. 80-40

Vds 8 CV Commerc. état nf. Garage, 67, r. A.-Dumas. Roq. 91-27.

ACH. cher ttes voit. Café, 30, bd Sébastopol. Arc. 85-98

Vds Peugeot décap. ét. nf. Prix intér. JANIEL, 52, r. Hauteville.

CAMions ESS. REVIsés Citerne 7.000 lit. Cartford, citerne 2.400 lit. Renault, tract. Diamont av. remorque, tracteur Fargo av. remorque 10 T. France Entreprise Nouvelle, 9, r. P.-Bert, Boulogne/S.

LOCATION VOIT. tourisme avec chauffeur tte hre de la journ. Madaule, 5 b., pass. Iéna. Eto. 24-08

Ach. auto réc. comptant. 35, r. de l'Annonciation. Paris. Aut. 45-37

CREDIT pr achat voit. et cam. G.V.A., 34, av. Kléber. Klé. 87-95

Camtte tôlée Renault ADZ 1, b. état, b. pns. 17, bd Charonne.

Vds ou éch. cont. voit. puis. moy coach Chevrolet 1937 19 CV, moteur neuf et impec. PRO. 69-65

Part. vend Simca 8 1939, bon ét. B. chaus. Téléph. BER. 07-35.

Vds Camte B2 35.000. Bastide, 9, r. Antoinette, Montreuil-s.-B.

COUPE MATHIS TY en excell. état, bons pneus, moteur neuf. 82, rue St-Dominique. INV. 33-30

Celta 4 à vdre mot. nf. visible 30, r. Vieille-du-Temple, Paris

Part. vd bel. Cit. fam. 11 tr. av. Nusbaumer, 17, r. J.-Mermoz, St-Mandé

Superbe 402 B boîte Cotal 1940, b. chaussée. 34, rue F.-David.

BUICK 1939 COND. INTER. 2 PORTES SUFFREN-AUTOS, 5, r. Desaix-15e

Vds vélom. Peug. 3 V ét. marc. F. Baraduc, 174, av. Maine-14e.

Au plus off. vélomoteur New Map, 3 vit. 4 Tps, 2 sacs cuir, état neuf. Tél. CARnot 42-53.

PLYMOUTH 19 CV 6 cyl. cabr. décap. spider impecc. TRI. 97-92

BERNARD 10 T. Diesel 45, neuf. TRI. 97-92.

Chersler 1937 C.I. 21 CV 6 cyl. parf. état. Px intér. TRI. 97-92

Latil 4 t. Bernard 4 t. Panh. 7 t. parf. état. Px intér. TRI. 97-92

FORD 4 t. parf. état FARGO 5 t. état neuf. RENAULT 5 t. Benne révisé nf. CITROEN 4 t. Benne révisé neuf. GASTON, 4, bd de la Somme (17e) GAL. 93-02

TRANSP. DEMENAG. 160

A louer ben. basc. p. serv. plat. rid. Ford 2 t. 5 M. Forest, 2, r. Myrrha

1/2 TARIF Déménagements Route et Rail. Occas. Aller-Retour tte la France. DIDERO, 152, bd Diderot. Did. 65-72

Ets RONDEAU Bordeaux, Marseille, Lyon, Toulon, Nice, Strasb. la France p. Rail et Rte. 5, r. Friant. Vau 80-43

Tous transp. DEMENAGEMents Paris-Prov. - F. DELACOUR, 3, r. du Regard (6e). LIT. 83-18.

DEMENAGEMents Route et Rail OCCASIONS toutes directions. TRANSPORTS GENERAUX, 21, r. St-Fiacre. CEN. 22-48. GUT. 80-12.

T.V.T. Déménag. Paris-Province. Tous transports. 44 bis, r. Octave-Mirbeau. Gal. 73-06

MAGNAC et Cie, 5, r. Lacuée-12e DOR. 78-46. 1/2 Tarif. Déménagements Paris-Prov. ttes dir.

Ch. fret 2-4 T. Paris, Tours, Poitiers. Urgent. Tél. LON. 02-47.

PERDUS-TROUVES 150

Fte récomp. à qui rapp. val. bl. cont. vêt. app. photo dt j'ai No perdu ou volé parc Bast.-Nation St-Mandé, Vincenn., Nog.-Le Per. reux. Fosse, 17, r. Sedaine. Roq. 37-41

Perdu chienne canich. naine noire. Bon. récomp. Prière prévenir. S'ad. Fontanelle. Tél. ROQ. 86-47

DIVERS 160

Bois sec scié mise en cave. Tri 97-92

LES MISÉRABLES

d'après le célèbre roman de VICTOR HUGO
ILLUSTRATIONS de G. NIEZAB

85



Après avoir passé 24 heures chez la fruitière, Cosette fut enfin conduite au couvent, où elle devait vivre désormais. « Voici une charmante enfant », dit la supérieure.

Le lendemain matin, deux hommes au lieu d'un travaillaient côte à côte dans le jardin du couvent. Jean Valjean était devenu l'aide-jardinier de Fauchelevent.

Valjean ayant enfermé ses habits dans une valise et Cosette, revêtu l'uniforme de la maison, tous deux menèrent jour après jour une vie sans aventures.

Huit ans passèrent ainsi... A Paris, un gamin abandonné par ses parents, trop pauvres pour l'élever, vagabondait en liberté sur les boulevards.

(Copyright by France-soir and Service de Diffusion du Dessin français.)